MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
JANVIER 90 - 5e année - No 1

JUMELAGE

1080

GANSHOREN

Le Comité de Jumelage présente à tous ses meilleurs voeux pour 1990.

"A l'occasion de l'avènement du NOuvel-An 1990, les membres du Comité de Jumelage Rusatira-Ganshoren vous adressent leurs meilleurs voeux de bonne santé, de bonheur et de prospérité pour vous-mêmes et pour les habitants de la commune Ganshoren" signé NDAHIMANA Christian et 8 membres du Comité, lettre de Rusatira du 26/12/89

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* Vendredi 2 février 20h à la Villa 26 pl.Gezelle
  REUNION DU COMITE et sympathisants
  au programme: Aide aux CERAI (situation,projets, envoi mach.écrire/calculer)
  Agrandissement du dispensaire (situation et animations pour 1990)
  Jumelages Inter-écoles
  Coopérative de pâtisserie
* Dernier appel S.V.P.:
  >> Avez-vous une machine à écrire manuelle usagée pour le CERAI filles? Tél.M.Demanet 427.17.53.

SOMMAIRE :

* In memoriam Cam.Hasselle
* Réunion du Comité 30/10 l'ASBL est lancée!
* Agrandiss.dispensaire: le projet est introduit
* (Bonne) réunion au CNCD
* Nouvelles de Rusatira : Difficultés alimentaires
*"Protéger le milieu c'est lutter contre la faim".

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

En mémoire de Camille Hasselle:

Il était connu au G.B. comme l'homme qui, avec son épouse, collectait pour toutes les grandes Opérations, et depuis des années.

Il était connu au Comité de Jumelage comme l'homme que ses profondes convictions chrétiennes poussait à défendre toujours les plus pauvres et la solidarité, et cela avec un esprit critique, libre, jeune, que nous admirions tous.

Et il était connu ainsi à des tas d'endroits car lui et sa femme, couple infatigable, semblaient vivre uniquement pour rendre service partout où il y avait quelque chose à faire.

Il était même connu de notre Souverain, auquel il fut présenté parmi 19 autres participants éminents de 11.11.11, lors des 20 ans de l'Opération en 1987, grâce aux bons soins de l'animatrice du C.N.C.D.

Il est mort peu après une Opération dont il ne fut pas, mais dont plusieurs lui avaient communiqué les résultats à peine connus...tant il désirait participer encore par la pensée à toutes ses activités de jadis.

A sa réunion du 29 septembre, le Comité a décidé de proposer à nos amis de Rusatira de donner le nom "Camille Hasselle" à l'extension du Centre de santé.

REUNION DU COMITE DU 30 NOVEMBRE 1989 et AUTRES REUNIONS :

Bilan de 11.11.11 + lancement de l'ASBL

Face à un ordre du jour un peu aride, se sont retrouvés Claude Carlier, Nathalie Delobbes (nouveau visage, vendeuse de choc à 11.11.11), Guy Demanet, Georges Droixhe, Olivier François, Arlette et Gilles Labeeuw, Roger Mannaert et Renaud Schuller. Et l'ordre du jour ne put leur résister :

Ustensiles de cuisine, outils pour les CERAI/coopérative (Carême 89)

1. Le colis de casseroles et ustensiles de cuisine pour le CERAI-filles, commandé par Cl.C. et porté par G.Dem. chez Artimo, partira le 10 décembre. [complété par des assiettes en plastique par A.L., portée le 1/12]
2. Trois machines à écrire usagées sont disponibles (G.Dem.et Mr.Cugnon) à centraliser à la Maison Communale. Appel pour d'autres machines. [machine à calculer manuelle fournie depuis par H.Canart].

Bilan de l'Opération 11.11.11

Les résultats de la vente sont fournis par G.Demanet: 261.181 F soit 258.301 F CNCD + 2.880 F NCOS (calendriers N). Le but fixé (2% de plus l'an) est donc atteint ... malgré les difficultés de cette année.

Le Comité tient à féliciter toutes les bonnes volontés : les vendeurs et surtout (nouvelles) vendeuses, les "verseurs" nouveaux ou fidèles, les permanents si patients aux heures creuses. La permanence - sur 2 week-ends cette année - a été bien organisée (Renaud et Olivier), mais il faudra trouver des solutions en 1990 pour la disponibilité des cartes en dehors des heures de permanence. Le verre de l'amitié de l'échevinat est fixé au 13/1.

Plus généralement, le Comité regrette le choix des vignettes (planches) vendues cette année, moins belles, moins utiles, moins faciles à vendre. Le chiffre de vente se divise d'ailleurs en cartes anciennes 70%, planches 89 16%, calendriers 4%, Boule/Bill/puzzle 1988 10%. Le support publicitaire à Bruxelles manquait de dynamisme, et l'affiche n'était pas très réussie. Il regrette aussi l'absence de mise à jour de la documentation 1988 du projet Kigali [lettre envoyée au CNCD par G.L.].

> **Bonne réunion d'évaluation de 11.11.11 au CNCD** (avec G.Lab.pour le Comité)
> L'évaluation s'est faite par des formulaires d'enquête et en carrefours.
> L'Opération avance de 11% à Bruxelles, grâce à 3 communes revigorées. Côté
> négatif, mêmes remarques qu'à Ganshoren: il faudrait consulter la "base"
> des vendeurs avant de lancer un nouveau produit de vente. Côté positif,des
> idées: les marionnettes de Ph.Slinckx (présentées à la journée de la Ligue
> des Familles de Ganshoren), des jeux de rôle et autres organisés pour les
> mouvements de jeunesse à la permanence de Schaerbeek, l'animation musicale

Echange de courrier avec Rusatira

Pour encourager la correspondance entre jeunes, le Comité décide de prendre à sa charge le timbre-réponse rwandais pour les jeunes et étudiants.

Jumelages entre écoles belges et rwandaises [lettre reçue 30/11,en cours]

Extension du centre de santé et constitution en ASBL

Après une dernière lecture, les statuts préparés par G.Dr.et discutés lors des réunions précédentes sont approuvés. Les administrateurs sont: R.Mannaert (trésorier), G.Demanet (représentant la commune), C.Carlier et G.Droixhe (vice-prés.), R.Schuller (secrét.), G.Labeeuw (prés.).La parution au Moniteur est prise en main par G.Dr. Le compte est 088-0454560-13 Ganshoren-Rusatira.

> Le projet d'extension a été introduit au CNCD et à l'AGCD. De plus, il y a
> eu le 3/1/90, réunion à la Maison Communale avec Mr de Jamblinne, pour
> commander un avant-projet conforme aux exigences de l'AGCD à l'architecte
> habituel de l'Assoc. Belgique-Rwanda à Kigali. Coût env.1,2 % de 7 M.FB

TOUTE PERSONNE DESIRANT SOUTENIR L'EXTENSION DU CENTRE DE SANTE EN DEVENANT MEMBRE EFFECTIF DE L'ASBL (par son activité, car il n'y a pas de cotisation) PEUT S'INSCRIRE CHEZ RENAUD SCHULLER AU 468.23.76

3 Difficultés alimentaires au Rwanda

"Ce qu'il y a de nouveau à signaler, c'est qu'au niveau de la population les récoltes de haricots de cette saison ont été très mauvaises suite à l'iirégularité des pluies ponctuées par de longues périodes d'insolation, qui ont abîmé cette culture combien très importante pour l'alimentation de la population...Il s'est avéré nécessaire de recourir à une demande d'aide alimentaire étrangère [C.E.E.] pour certaines régions particulièrement touchées en préfecture de Butare, Cikongoro et Kibuye." dit Mr Ndahimana dans sa lettre du 26/12/89.

Certains communes sont plus touchées que d'autres, la grêle s'y étant ajoutée aux autres calamités. Et effectivement, l'Association Belgique Rwanda signale que la récolte de haricots (nourriture) à Karama est réduite à 1/4 de sa valeur habituelle, et la récolte de café (vendu pour acheter des outils, vêtements, etc) y est réduite à 10%. Près de 400.000 F ont été envoyés par la commune jumelée de Kraainem.

Selon Madame Akimana, la situation est telle à certains endroits que des paysans affamés volent les légumes des quelques champs encore un peu verts.

Et Rusatira ? selon le dr Freyens, contacté au téléphone par Mr Demanet, notre jumelle est relativement moins touchée, mais la récolte est faible.

On peut toutefois imaginer une aide pour l'achat de graines de haricots, beaucoup de paysans mangeant leurs semences en cas de nécessité. Solution d'autant plus facile que le centre de l'I.S.A.R. cultivant et vendant les semences sélectionnées se trouve au long de la route Butare-Rusatira.

==========

LA FORET TROPICALE: Opération Internationale de Sauvetage.

La conférence mondiale de la sylviculture de 1985 au Mexique a mis sur pied le Tropical Forestry Action Plan (TFAP). La "naissance de ce programme international d'envergure a provoqué peu d'intérêt à l'époque, mais depuis que les médias de la planère entière ont sonné le tocsin suite à la situation catastrophique que connait l'Amazonie, tout un chacun sait que pour cette forêt, sa flore, sa faune et ses habitants, il est moins une.
Tous les donateurs, parmi lesquels la Belgique(une contribution de 20 millions de FB répartie sur 3 ans), conjuguent leurs efforts dans ce programme universel. Le TFAP compte actuellement 39 membres donateurs: 20 pays dont les USA et l'UNION SOVIETIQUE, les trois banques de développement régionales du Tiers Monde et 15 organisations non gouvernementales et institutions internationales, parmi lesquelles figure la F.A.O. Deux fois par an, le groupe organise une réunion officieuse - la dernière a eu lieu à Paris au mois de mai - à laquelle assistent les pays tropicaux. A sa création, il espérait pouvoir redoubler les fonds initiaux d'un montant de 500 millions de dollars, en une période de 5 ans. Actuellement, il dispose d'un milliard de dollars mais vu l'étendue de la destruction des forêts tropicales, c'est plutôt de 8 milliards par an dont il aurait besoin. Par ailleurs, c'est surtout l'utilisation de ces ressources financières qui cause des problèmes!

L'intervention du TFAP a déjà été sollicitée par 68 pays. Dans 20 de ces pays, l'analyse des possibilités d'exécution du plan d'action a pris fin; pour 34 autres pays, elle est toujours en cours.
Selon un des principes du TFAP, l'action n'est engagée que lorsqu'un pays tropical demande explicitement un examen de ses problèmes sylvicoles et que, par la suite, la sylviculture est intégrée dans un plan économique national. Au Soudan, par exemple, le ministère de la sylviculture s'est vu considérablement renforcé dans le cadre d'un tel plan.

Le TFAP agit sur cinq fronts.
Au profit de l'agriculture, il combat l'érosion en protégeant les forêts existantes, en reboisant les collines et combine ces actions autant que possible avec les cultures vivrières. Au profit de l'approvisionnement en énergie, il plante des arbres qui procureront du bois de feu. En Inde, par exemple, des millions d'hectares de terre en jachère ont servi à la culture de bois à brûler. La sylviculture doit également viser à approvisionner l'industrie en bois et ce, sur des terres appropriées. Elle doit également veiller à aménager des parcs et réserves naturelles afin de préserver les ecosystèmes tropicaux de la destruction.

Finalement, il faut réunir le matériel génétique des forêts tropicales - malheureusement encorepeu étudié - dans les banques de gènes.

Durant la phase de planification, ce sont les pays donateurs participant à la mission en question qui supportent les frais. Ils s'engagent également à financer l'exécution du plan, chaque pays ayant ses préférences.
Il faut compter environ trois ans avant le lancement effectif des grands projets d'investissement. Entre-temps ont lieu des projets de formation pour le gouvernement et la population. On dénombre une cinquantaine de projets par pays, ce qui produit un total de plus ou moins 3.500 projets. Afin de formuler et de préparer adéquatement tous ceux-ci, le centre d'investissement de la FAO, dont les trois quarts sont financés par la Banque Mondiale, devra être renforcé.

Un des objectifs principaux du TFAP est la sensibilisation de la population par le biais d'activités de recherche, de formation, d'animation et d'instruction.
Sans l'appui du gouvernement et de la population, la lutte est sans espoir!

Maisles pauvres ont besoin de ce bois dès aujourd'hui; ils ne peuvent attendre les résultats du reboisement. Aussi faudra-t-il planter des espèces à croissance rapide afin de fournir à court terme du bois de feu à la population. En ce qui concerne particulièrement l'Amazonie, le gouvernement brésilien a demandé à une équipe de la FAO de procéder à une analyse écologique de la région. Ainsi, les possibilités d'exploitation des différents sols ont été établies, discernant les sols très fertiles des sols inutilisables, en passant par de nombreuses variations.

Cette analyse servira de base à la planification du TFAP. Dans six pays (l'Argentine, le Cameroun, le Honduras, le Soudan, le Pérou et le Népal) la phase de planification a pris fin et la première phase de l'exécution a enchaîné avec les projets de formation.

==========

Où tu verras...

Où tu verras
qu'un mur avec peine se dresse,
pour ôter le froid et la peur à l'homme,
approche-toi et place quelques briques
chaudes du contact de tes mains.

Où tu verras
qu'un paysan prépare le pain ou le vin,
approche-toi, apporte ta semence,
verse dans le pressoir ton sang et ton sourire.

Où tu verras
qu'un jeune garçon rit et embrasse une fille
sous la lune, sous le soleil ou l'averse,
approche-toi en silence et laisse un morceau
de ton propre cœur près de leurs lèvres.

Où tu verras
qu'un enfant pleure seul ou qu'une mère
trébuche sous le poids de ses enfants,
approche avec la force de tes bras,
partage-lui son pain et veille sur son feu.

Où tu verras
que se lève le fouet ou le sabre,
que la prison renforce ses verrous,
que les fusils menacent de la mort,
approche-toi, et, la poitrine nue,
lance un terrible NON qui sauvera le monde.

Angela Figuera Aymerich
Ecrivain Catalan

MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
FEV.-MARS 90 - 5e année - No 2

JUMELAGE

1080

GANSHOREN

* Vendredi 23 mars 20h à la Villa 26 pl.Gezelle
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme: Aide aux CERAI (lettre de la direc. plan d'exploitation du ter. agr.)
Agrandissement du dispensaire (situation)
Jumelages Inter-écoles
Coopérative de patisserie

* Un appel est lancé pour récolter des points Delhaize à échanger contre des diapositives pour Rusatira ;à remettre à Mme Rahier tél.465.65.63.

* Message du MMTC
* Réunion du Comité 2/2/9(Projets 1990
* Nouvelles de Rusatira lettre du bourgmestre
* REPORTERS SANS FRONTIERES

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

Message du MMTC
(extraits)

En ce 8 mars,Journée Mondiale des Femmes ,le MMTC (mouvement mondial des travailleurs chrétiens) adresse son message de solidarité et d'appui à toutes les femmes de la classe ouvrière et populaire du monde. En commémorant cette journée,significative de la lutte et de la libération des femmes ,le MMTC salue les diverses initiatives que les femmes développent dans les pays du monde entier.

Dans la crise économique actuelle ,ce sont souvent les femmes qui se mobilisent pour organiser la lutte pour la survie,tant en Afrique qu'en Amérique Latine,en Asie et même en Europe:organisation de la santé pour les enfants,pharmacies et soupes populaires,coopératives de consommation ; associations de quartier pour l'eau,l'électricité,les transports publics. Nous constatons également l'engagement des femmes dans les associations pour la paix et le respect de l'environnement,pour la reconversion de l'emploi. Au niveau familial,dans bien des cas,les femmes portent seules le poids de la charge familiale et accomplissent de longues heures de travail dans les champs.Dans les pays où la répression continue de s'exercer,elles sont à la base de toute l'organisation du soutien aux familles des disparus.

Le MMTC,en tant que mouvement d'hommes et de femmes vous invite à vous engager dans le processus de libération des femmes et de l'humanité entière.

(extrait du magazine des Equipes Populaires)

2

REUNION DU COMITE DU 2 FEVRIER 90 :

DES PETITS AU GRAND: LES PROJETS 1990

En présence de Nathalie Delobbes, de Georges Droixhe, de Marguerite et Roger Mannaert, Arlette et Gilles Labeeuw, le Comité a constaté tout à la fois le petit nombre de présents, et le grand nombre d'absents pour des raisons de force majeure (Mmes Moreau, Verbeyst, Hasselle, Honoré, Rahier, MM.Carlier, Schuller et Demanet). Vu aussi le grand nombre de messages téléphoniques reçus avant la réunion, le Comité est cependant optimiste pour l'année 1990 et les projets ci-après :

A.S.B.L. et agrandissement du dispensaire :

- Les statuts sont en voie de publication au Moniteur, grâce aux très bons soins de G.Droixhe.
- Registre à déposer à la Villa (P.V. + membres) à voir avec Ren.Schuller.
- Le C.N.C.D. a étudié le projet présenté à l'Opération 11.11.11 et demande des précisions quant à la participation de la population locale au projet (réponse discutée en Comité, basée sur le fait que l'initiative du projet vient de Rusatira et est suivie par la population, à faire par G.Lab.).
- R.Mannaert présente les comptes 89 de la trésorerie, qui sont approuvés. La situation du compte 088-2010782-64 sera adaptée à l'actuelle ASBL (4 mandataires signant au minimum à 2), dès la publication au Moniteur. La coordination entre compte "projet" et "trésorerie" (CCP?) reste à fixer.
- Il est proposé d'ajouter un lot de pastilles d'eau de Javel (plus rare au Rwanda et excellent tueur du virus du sida) aux colis de médicaments.

> Pour LE CAREME 1990, le Comité propose aux PAROISSES qui en ont la
> possibilité, d'aider au projet d'agrandissement du dispensaire (centre
> de santé maternelle et infantile et surtout PHARMACIE COOPERATIVE).

Jumelage entre écoles et envoi de livres :

- Lettre de Rusatira désignant 1 classe par école, envoyée par G.Demanet au Collège et Athénée (réponses positives, mais à suivre).
- L'Opération INITIA est ré-orientée: Rusatira ayant déjà reçus les livres demandés (+/- 50) des livres INITIA actuellement édités, les prochains envois INITIA seront faits pour la Roumanie (prop.de Mme Rahier).
- Une Opération "POINTS DELHAIZE pour Rusatira" est lancée, pour envoyer des livres d'animaux et des diapositives. Rappelons qu'un projecteur de dias sur batterie a été offert à la commune de Rusatira et à ses écoles par Demanet lors de son voyage 1989.

Problèmes alimentaires au Rwanda :

- Le Comité estime qu'une meilleure information doit être obtenue sur la situation à Rusatira (contacts de Mr Demanet avec le dr.Freyens et Mme) et la manière d'y être utile (demande précise de la commune).

Aide au CERAI filles et garçons :

- Machines à écrire (merci!) : 1 Nath.Delobbes (à porter à G.Dem.),
  1 Mr Cugnon [portée par Mme à la Mais.Comm.]
  1 G.Demanet, 1 de X.(à confirmer)
  1 mach.calculer H.Canart + 1 à confimer

  le Comité propose 2 machines à écrire (+ 1 calc?) pour le CERAI-filles, et 1 (2?) à écrire + 1 calculer pour le CERAI-garçons. [à envoyer avec prochain colis de médicaments]
- Le CERAI-filles a enfin trouvé un champ disponible pour la formation agricole (recherche laborieuse vu le peu de terres agricoles disponibles) et le reliquat du Carême 1989 pourra y être consacré (+/- 35.000 F).

Divers :

- Groupes de Guides 17-29 ans (G.C.B.) de Namur-Bruxelles (pas une troupe précise) partant pour le Rwanda (Nord) : s'y trouvent Valérie et Virginie Baudrenghien, av.des Troubadours 44 à Gansh.: à inviter à une prochaine réunion ?
- Prochaine réunion plénière le vendredi 23 mars à 20h.

NOUVELLES DE RUSATIRA

Nous avons reçu du bourgmestre de Rusatira une lettre datée du 31 janvier 90; en voici le contenu:

"Il m'est agréable de vous formuler mes voeux .....

A Rusatira,nous avons fort apprécié les actions de l'année passée,qui ont été marquées plus spécialement par la visite de votre Echevin ,Monsieur Guy Demanet,ainsi que les échanges épistolaires qui se développent d'avantage à plusieurs niveaux.C'est vraiment un succès de votre jumelage.

Au sujet de l'extensuon du Centre de Santé,l'Association Belgique-Rwanda a délégué Monsieur Pierre Legrand du Bureau international de Conception et d'Etudes des Projets à Kigali de passer à Rusarira pour réexaminer avec nous le bien-fondé de l'étude déjà réalisée.En date du 16 courant,Mr Legrand a prospecté les lieux et a recueilli toutes nos informations qui lui permettront de faire un avant-projet des actions à réaliser à nous soumettre le 19 février prochain pour discussion et mise en ordre des papiers.Nous espérons alors que le dossier technique du projet parviendra le plus vite possible à l'AGCD,évidemment par l'intermédiaire de l'Association Belgique-Rwanda et j'espère aussi bien que Mr De Jamblinne fera de son mieux pour que le projet de Rusatira soit bien accueilli et classé parmi les projets à financer.

Concernant la disette qui a sévi dans plusieurs régions du pays,Rusatira n'a pas été épargnée,car une grande partie de la population a été gravement touchée.Un recensement révèle que plus de 163 ménages(environ 1304 personnes) ont besoin des secours d'urgence;ce nombre augmente chaque jour. Devant cette situation,le gouvernement rwandais a fait appel aux pays et organismes amis pour venir en aide.C'est ainsi qu'une aide alimentaire a été distribuée.A Rusatira nous avons reçu 3 tonnes de haricots et 6 tonnes de sorgho distribués pour la consommation.
Actuellement,plusieurs ménages d'indigents n'ont rien ni la consommation ,ni pour la semence.Si vous penser faire quelque chose d'assistance,je vous propose la fourniture de haricot comme semences à la saison culturale qui commence avec le mois de septembre prochain et au lait en poudre pour les enfants avitaminosés qui sera distribué au Centre Nutrionnel de Rusatira.

Quand au Projet d'électrification du complexe administratif et du marché de Kinkanga,c'est un don du Président de la République pour soutenir notre effort qu'il a admiré au moment de l'inauguration par lui-même du bâtiment administratif communal le 19 juillet 1984.Ce projet dont l'étude a été réalisée par le Ministère de Travaux publics et de l'Energie va coûter plus de 30 millions de francs rwandais.Selon les dernières nouvelles, les travaux de réalisations vont commencer avec le début du mois de mars prochain.

Après la réalisation de ce projet ,nous aurons à recourir au matériel électrique de bureau tel que les machines à écrire,à calculer,les stencileuses.Tandis qu'au niveau du Centre de Santé,le matériel moderne et électrique facilitera le travail dans ses différents services et permettre un meilleur rendement.
Le domaine culturel en serait aussi développé,puisqu'il est envisagé la construction d'une salle de spectacle à proximité du bureau communal et son équipement.Ce projet d'électrification ne prévoit pas le raccordement au réseau d'electricité et l'installation intérieur des batiments communaux.Ainsi,il faudra recourir à notre financement pour tirer les lignes de basses tension et réaliser les travaux intérieurs.

Le colis de médicaments expédié en septembre dernier a bien trainé mais finalement il nous est arrivé le 19 courant.Nous remercions encore une fois l'effort et le dévouement de ceux qui ont participé à la collecte et l'expédition de ces médicaments destinés aux habitants de Rusatira.le colis intact du matériel de cuisine pour le CERAI de Buhimba est aussi arrivé.

Je termine en vous répétant nos meilleurs voeux pour 1990...."

4.

REPORTERS SANS FRONTIERES.

"Si tous les droits de l'homme semblent prioritaires, le droit à l'information pour ceux qui la revendiquent comme ceux qui l'exercent, est celui par lequel s'expriment tous les autres. En ce sens, l'information constitue l'arme de la démocratie. (Christine Ockrent-décembre 1988)

Il existe de par le monde plusieurs organisations qui mènent une action pour la défense de la liberté d'informer. En Grande-Bretagne, par exemple, l'"Institut International de la Presse" (IPI), créé en 1961 est le plus ancien du genre. Nous avons déjà parlé d'"Index on Censorship" et Article 19"(voir Bulletin de mars 1989). En Suisse, est basée "Hurmes" qui s'est donné pour but d'aider particulièrement les pays du Tiers-Monde. Aux Etats-Unis, on trouve le "Committee to protect journalists" et"Freedom House".

En France, voici l'"Observatoire de l'Information", fondé par plusieurs journalistes en 1987, qui a fusionné récemment avec "Reporters sans Frontières", chacune des organisations gardant son titre et ses spécificités.
L'Observatoire se veut un outil de travail pour ceux qui veulent agir contre les violations du droit à la liberté d'expression. Il a publié début 1989 un annuaire sur l'état de cette liberté d'expression. Le livre (sorte de "rapport annuel") fait le point sur les violations des droits de l'homme dont sont victimes les journalistes dans 206 pays. C'est une première par son caractère international et par le sujet traité. L'"Observatoire" a édité également un "Atlas des libertés dans le monde".

"Reporters sans Frontières" vient plus directement en aide aux journalistes en difficulté et tente d'obtenir -un peu à la manière d'Amnesty - la prise en charge de certains cas. C'est ainsi qu'en octobre dernier, des journalistes de Chine Populaire, Taïwan, Cuba, Tchécoslovaquie, Israël, Liban, Turquie, Afrique du Sud, Ethiopie, Mauritanie, Roumanie et Syrie ont été "adoptés" par des radios, des chaînes de télévision et des journaux. Ceux-ci s'engagent à agir sur les autorités concernées et à mobiliser leurs lecteurs. L'association a recensé une centaine de journalistes susceptibles d'être parrainés, parmi lesquels le Soviétique Serguei Kouznetsov, l'Espagnol Juan Sanchez Garcia, détenu en Afghanistan et l'Israélien Abie Nathan.

"Reporters sans Frontières" vient de publier la liste des journalistes tués en activité ou pour leurs opinions. Le bilan est lourd: 66 d'entre-eux ont disparu en 1989, dont plusieurs en Colombie, au Salvador, au Pérou. En Corée du Sud, Lee ChuiKyu, rédacteur en chef d'une revue étudiante de mai 89, a été battu à mort.

Quant au journaliste malawien Mkwapatira Mhango, les agents du gouvernement le poursuivirent jusque dans son exil en Zambie, où il perdit la vie dans un incendie criminel...

Signalons que "Reporters sans Frontières" s'est dotée d'une section africaine et possède aussi depuis peu d'une antenne à Bruxelles (Rens.: Michel De Meulenaere, 02/425.16.26).

(Observatoire de l'information - Reporters sans Frontieres: 17, rue Abbé de l'Epée, 34000 Montpellier, France.Tél.3367.79.01.82; "L'information dans le Monde", Ed. Seuil, 896FB; "Atlas des Libertés", Ed. Arlea).

Amnesty International

Février 90.

MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
AVRIL 90 - 5e année - No 3

JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* LUNDI (sic) 30 avril 20h, Villa 26 pl.Gezelle
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme: Envoi de lait en poudre/semences
(aide d'urgence avec Carême)
Préparation Fête du 19 mai
(avec 2 guides partant au Rwanda)
Agrandissement dispensaire (état)
* SAMEDI 19 MAI 10h à 18h, place Gezelle & Villa :
FETE de PRINTEMPS et BROCANTE de la B.D.
Vente de gaufres, café, jeux pour soutenir Rusatira
(soutien à une coop.de boulangerie,aide alimentaire)
Rencontre avec guides GCB (cf pg2). VENEZ NOMBREUX !

SOMMAIRE :

* Tribune Libre :
Je voudrais encore un petit morceau de viande
* Réunion Comité 23/3/90
...ou comment concilier 1001 façons d'aider le Rwanda et Rusatira
* Revue de la Presse :
Famine au Rwanda et état du Tiers-Monde.
* Nouvelles de Rusatira

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

TRIBUNE LIBRE

Je voudrais encore un petit morceau de viande

Elle a 4 ans, un visage mignon sous une bonne tignasse de cheveux noirs, les yeux malicieux malgré un handicap respiratoire. Elle vient tout droit d'un home pour enfants du Sud du Chili, ramenée par son papa adoptif dans une famille pleine de chaleur (7 enfants de 4 continents).

C'est son septième jour en Belgique, chez les parrain et marraine pressentis. Elle a regardé les cadeaux, joué, un peu mangé, et elle rejoue pendant que l'on prépare le dessert.

Petite phrase pleurnichante, en chilien. La maman traduit : elle voudrait encore un petit morceau de viande ... car pour elle, dans son home, c'était celà le luxe, le dessert, le dimanche.

Et celà reste un luxe, même pas tous les dimanches, pour les enfants et les autres, dans plus de la moitié du monde. On le redit dans ces repas du Tiers-Monde organisés un peu partout lors de 11.11.11. Mais on le relit surtout dans ces nouvelles récentes d'Ethiopie, du Mozambique ou du Rwanda : il y a à nouveau des famines. Dans des communes voisines de Rusatira, la récolte de haricot noir est tombée au 1/4 des récoltes normales. A Rusatira même, 5% des habitants sont sans ressources alimentaires, et on a besoin de lait en poudre au centre médical pour les enfants avitaminosés.

Merci à tous ceux qui, par leur Partage de Carême, ont aidé nos amis de Rusatira à combattre la famine.

Merci aussi à tous ceux qui viendront le 19 mai à la place G.Gezelle pour continuer cette action !

G.Labeeuw

Reunion du 23 mars 1990 ...

OU COMMENT CONCILIER 1001 FACONS D'AIDER LE RWANDA !

Tous les records de présence sont battus: pas moins de 17 personnes assistent à la reunion, à savoir C. Akimana, C. Carlier, N. Delobbe, G. Demanet, G.Droixhe, O. François, A. et G. Labeeuw, M. et R. Mannaert, E. Moreau, M. et J. Rahier, C. Hamelrijk, V. et V. Derbaudrenghien et R. Schuller (rapporteur).

1. Famine au Rwanda et Carême.

Le Rwanda vient de connaître une très grave famine, baptisée "Famine qui rend les hommes égaux". Elle a entrainé la mort de près de 300 personnes. Elle est la conséquence de 4 facteurs combinés: la surpopulation, les aléas climatiques, la chute du prix du café qui a entraîné celle des importations de nourriture et les maladies affectant les végétaux et les animaux.
Le comité se propose d'envoyer déjà 12.500 F (transport non compris) de lait en poudre. La somme est avancée sur celle des Carêmes de Partage. Mr. Demanet prend cet envoi en charge et se renseigne sur l'acquisition de semences.

2. Projet d'agrandissement du dispensaire

Le projet fait l'objet de 3 processus paralleles:
* élaboration des plans sous la direction de M.Legrand, architecte au Rwanda
* introduction du dossier à l'AGCD (ministère belge de la Coopération)
* introduction du dossier au CNCD

Cette dernière démarche ne va pas sans mal: sur base du dossier que nous lui avons soumis, le CNCD estime que le projet ne pousse pas suffisamment la population de Rusatira à se prendre en charge elle-même. En attendant de nouveaux arguments, il refuse donc de soutenir le projet. Une nouvelle réunion est prevue pour le lundi 26 mars. Mme Akimana et Mr Demanet y défendront notre position. Mr Demanet se propose d'imaginer comme arguments l'augmentation des activités de prévention (cours nutrionnels, consultations prénatales, vaccinations), la volonté de la population d'assainir sa propre vie et le fait que Rusatira est une des seules communes où le centre de santé n'est pas soutenu par une mission religieuse.

3. Aide aux CERAI

La tâche des enseignants consiste à former les filles à des travaux de couture, de cuisine ou d'agriculture. Le problème est que les jeunes diplômés manquent du capital nécessaire à lancer une petite affaire. Le comité a envoyé du matériel de cuisine et a reçu une lettre de remerciement. Le comite decide de financer l'achat d'un terrain cultivable de 3,4 ares et d'une valeur de 35.000 BEF pour le CERAI filles de Buhimba.
De plus, 2 machines à écrire (CERAI filles) et 1 mach.à écrire et 1 à calculer (CERAI garçons) ont été envoyée par G.Dem. avec le colis de médicaments: une lettre est à faire par G.Lab.(garç) et C.Carl.(fil.) [fait].

4. Voyage au Rwanda de 2 guides de Ganshoren

Soixante guides du mouvement catholique des guides de Belgique vont effectuer un voyage d'un mois au Rwanda. Virginie et Valérie Derbaudrenghien font partie d'un groupe de 11 dont le séjour se décompose en 3 parties:
* rencontre de guides rwandaises à Kigali (coopérative vêtements 2ème main)
* lancement d'une coopérative avec les guides de Ruhando
* visite du pays pendant 10 jours (passage par Rusatira).

Chaque participante paie son propre voyage mais elles se sont fixé comme but d'apporter 100.000 FB aux coopératives et aux communes visitées.
Le comité est disposé à les soutenir et MM Demanet, Labeeuw et François les rencontreront le 29 mars [fait: participation commune à la fête du 19 mai].

5. Divers

* M.Demanet a envoyé à Rusatira un colis de médicaments (et 4 mach.à écr/calc). Une 4ème machine à ecrire sera envoyée incessamment.
* Un groupe de Rusatira demande un financement de 1.669.350 F.Rw pour une coopérative de pâtisserie. Le comité ne financera pas le projet mais l'épaulera.
* Une enseignante, veuve et mère de 6 enfants, ayant 99 élèves dans sa classe (mission protestante?) demande de l'aide. La décision est reportée à la prochaine réunion, soit le lundi 30 avril 1990 à 20h.

REVUE DE LA PRESSE

A tout seigneur tout honneur ... le MONITEUR BELGE du 1/3/90 publie dans ses annexes, pg.1624, les statuts de l'ASBL Comité de Jumelage Ganshoren-Rusatira sous le no d'identification 3503/90. Merci pour les bons soins du vice-président G.Droixhe.

La situation du Rwanda apparaît dans plusieurs journaux (communiqués par Mme Akimana) :

LA LIBRE BELGIQUE du 16 mars : 250 morts de faim au Rwanda. Le président Habyarimana, en visite la commune de Karama (jumelée avec Kraainem), a été mis au courant de l'ampleur du problème et de l'exode de certains habitants vers d'autres communes du Rwanda ou la Tanzanie, à la recherche de nourriture.

LA LIBRE BELGIQUE du 31 mars : 1 Rwandais sur 10 en danger de mort, vu la famine actuelle. Mr Ofori Akyea, responsable de l'UNICEF au Rwanda, a déclaré que l'aide internationale (belge et canadienne) était insuffisante, et que 47% des enfants du pays souffraient de malnutrition.

BELGIQUE-RWANDA 29 de mars 1990 (no envoyé à tous les fidèles de"Jumelage") ajoute que le Rwanda connaît en même temps une GRAVE CRISE ECONOMIQUE due à la chute du cours mondial du café : perte de la moitié des recettes d'exportation. Le président Habyarimana a annoncé des mesures d'austérité et demandé un effort accru de tous pour sortir de la crise

LE SOIR du 25 mars annonce que la Belgique consent un prêt de 500 millions à la Banque nationale rwandaise.

Mais il y a aussi dans la presse des raisons d'espérer :

DIMENSION 3 no 1 de 1990 (publie par l'AGCD) analyse la politique de pacification entre ethnies mise en place au Burundi, et ses premiers effets bénéfiques sous forme d'un plus grand nombre de projets soutenus par des ONG. La plupart des réfugiés burundais au Rwanda sont d'ailleurs rentrés au pays. Mais au Burundi aussi, les revenus du café ont diminue....

Le même numéro nous informe sur l'avancée du SIDA en Afrique. Le risque de propagation par le lait maternel des mères séro-positives est minime.

FRERE DES HOMMES no 28 du 15/3/90 nous fait découvrir l'atelier de menuiserie de Nyakizu au Rwanda (jumelée avec Courcelles). Lancé en 1979 par un volontaire belge de Frères des Hommes, l'atelier a connu des vicissitudes qui l'ont obligé à mieux choisir ses bois d'eucalyptus, ses forgerons, ses délais de livraison. L'atelier, spécialisé dans la fabrication d'outils, fonctionne de manière autonome depuis 1984, avec 20 menuisiers, des commandes venant de tout le Rwanda. Il a reçu récemment un prix du président de la République.

MEDECINS SANS FRONTIERES no 36 de mars 90 annonce l'arrivée à Butare d'une nouvelle mission chirurgicale pour le traîtement des fistules vésico-vaginales (Dr Jacques Docquier). Par ailleurs, MSF poursuit ses efforts principaux dans les pays soumis à la fois à la guerre et à la famine : Angola, Mozambique, Tchad, Guinée (réfugiés du Libéria), sans oublier une vingtaine d'autres régions dont le Kosovo et le Tibet.

DE WERELD MORGEN no 4 mars 90 nous conseille d'aller voir le film "ROMERO", retraçant la vie et l'action de l'archevêque assassiné en 1980 pour son soutien à la lutte des pauvres du San Salvador. On y apprend que Mgr Romero était au départ considéré comme proche des riches propriétaires conservateurs, et que la découverte des réalités le fit évoluer

Ceci nous ramène à la manière dont nous voyons, dans nos pays, l'aide au Tiers-Monde ...

REVUE DE LA PRESSE (suite de la pg.3)

TRANSITIONS de mars 90, le Journal des Iles de Paix, et la FEUILLE D'INFORMATION DU CNCD-BRUXELLES du 2/4 (publication très régulière) arrivent en même temps pour donner les résultats de deux opérations pour le Tiers-Monde, avant et après la revolution en Roumanie :

		Opération 11.11.11 nov.89	(comparé 88)	Iles de Paix janv.90	(comparé 89)
Bruxelles	(francoph)	3.205.170 F	(2.832.000)	5.307.000 F	(5.476.000)
	(néerland)	3.047.387 F	(2.400.000)	?	
Belgique	(francoph)	40.000.000 F	?	30.709.000 F	(29.126.000)
	(néerland)	+/-110.000.000 F	?	?	

A remarquer, que la révolution roumaine n'a pas empêché la solidarité avec les Iles de Paix du Tiers-Monde, et que le NCOS se taille un succès avec l'Opération 11.11.11 néerlandophone à Bruxelles et en Flandre.

Mêmes préoccupations dans DEMAIN LE MONDE no5 du 19 mars: la "concurrence" entre l'aide vers l'Est et l'aide vers le Sud, et la volonté du ministre Geens de fédéraliser l'aide au developpement actuellement très populaire en Flandre. Des "Etats Généraux francophones de la Coopération" se sont tenus début avril à Louvain-la-Neuve en présence de plusieurs personnalités politiques pour fixer des objectifs face à ces réalités nouvelles.

La coopération au développement est ressentie d'ailleurs de diverses façons : DE WERELD MORGEN no4 d'avril 90 nous parle du Club Med du Cap Skirrine au Sénégal, entouré de 2 rangs de barbalés et d'un fossé où s'entassent les déchets de la nourriture inutilisée par les GM (gentils membres).

Heureusement que le JOURNAL DES MAGASINS DU MONDE OXFAM nous parle de sa volonté de continuer à vendre son café EN PAYANT LE MEME PRIX AUX PAYSANS PRODUCTEURS dans le Tiers-Monde, et ce malgré la chute des cours du café.

Malgré ces actions qui peuvent paraître vaines, lit-on dans DEMAIN LE MONDE no 6 du 2 avril, les O.N.G. d'Europe (OXFAM, le CNCD et les autres) connaissent depuis 20 ans un succès tant dans les Opérations ici que dans les petits projets là-bas. Leur rôle demain sera de s'occuper de projets plus importants (car les besoins sont là), avec un rôle accru des partenaires locaux.

N o u v e l l e s d e R u s a t i r a

Peu après les nouvelles sur la situation alimentaire catastrophique nous sont parvenues des nouvelles plus réjouissantes du CERAI-filles (école professionnelle pour la couture, cuisine, agriculture).

Une somme du Carême de Partage 1989 était en effet disponible pour l'achat d'un champ pour les cours pratiques d'agriculture des filles, pour pouvoir mettre en pratique les notions jusqu'ici uniquement théoriques. Après bien des démarches faites sur place par la directrice du CERAI, celle-ci écrit à notre vice-président la lettre suivante :

"Cher Ami,

J'ai bien reçu votre lettre du 8/2/90....Le matériel de cuisine est aussi parvenu. Je vous prie de remercier de tout coeur tous ceux qui ont collaboré à cet acte si utilitaire.

Je vous envoie ... le croquis de ce terrain d'exploitation cultivable.Dernièrement je vous parlais de 26.2 ares mais le propriétaire a bien voulu rajouter les quelques ares ...Maintenant, il veut nous vendre 34,4 ares pour 70.000 Fr Rw [+/-35.000 FB]....

Me serait-il permis de vous demander de me chercher des correspondants pour les élèves et les professeurs ? ...

De notre côté, nous sommes en train de rédiger un écrit sur le CERAI....Je vous envoie déjà cette photo-ci: je suis au milieu des élèves qui ont terminé l'an passé....

...Je vous prie de recevoir les meilleures salutations de mes collègues, de ma famille et de moi-même, KAGAMBAYIRE Rosa"

MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
MAI 90 - 5e année - No 4

JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* Vendredi 25 mai à 20h,à la Villa 26 pl.Gezelle
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme: Envoi de lait en poudre/semences
(aide d'urgence de Carême)
Bilan de la Fête du 19 mai
(et guides partant au Rwanda)
Agrandissement dispensaire (état)
Contacts inter écoles et départ
au Rwanda de Mr Demarque
* Les points Delhaize (& Initia) sont les bienvenus chez Mme Rahier pour acquérir des dias destinées aux écoles de Rusatira (projecteur sr batterie)

SOMMAIRE :

* Tribune Libre :
Valse des prix pour
le Tiers-Monde
* Réunion Comite 30 avril
adaptation du projet
* "Pour un autre Rwanda"
un article d'O.François
* Nouvelles de l'UNICEF

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

TRIBUNE LIBRE

Café, lait, transport, ciment: la valse des prix dans le Tiers-Monde

Le prix du café a diminué. Vous ne le sentirez pas sur le prix de la tasse bue au Coffee-bar du coin, mais la baisse est très sensible à l'achat dans les grandes surfaces. En cause: de très bonnes récoltes en Amérique du Sud; mais hélas, pas en Afrique....

OXFAM, qui offre un mélange de cafés africains et américains achetés directement à des paysans, n'a pu baisser ses prix que de quelques francs:il veut garantir un prix constant payé aux producteurs de Tanzanie et d'Angola.

Ce prix constant par kilo est aussi garanti aux paysans par l'Office Rwandais du Café.... Mais comme la récolte est réduite à 1/4 ou 1/2 des récoltes habituelles, le paysan des collines, qui est déjà reduit à la portion famélique de haricots, sera presque sans argent.

Il recevra peut-être (comme à Rusatira) du lait en poudre envoyé de Belgique. Coût: 60 F le kilo + 110 F de frais de transport par avion.... Un envoi hors de prix, s'il n'y avait l'aide de Ganshoren.

Même pour la construction (par exemple d'un dispensaire), le ciment doit souvent être importé d'Europe, vu l'enchaînement infernal des difficultés pour réaliser sur place du bon ciment: manque de technologies, de techniciens, d'écoles...

Il est dur d'être enclavé au milieu de l'Afrique.

G. Labeeuw

Reunion du 30 avril 1990

AGRANDISSEMENT DU DISPENSAIRE ADAPTE AUX CIRCONSTANCES

En présence de G.Droixhe, Cl.Carlier, G.Demanet, M.& R.Mannaert,Mme Honoré, E.Moreau, A.& G.Labeeuw, R.Schuller (rédacteur de la présente), M.& J.Rahier et d'O.François étant excusés, le Comité s'est penché sur les derniers évènements.

1. Projet agrandissement du dispensaire

Le CNCD a refusé l inscription de notre projet a l'opération 11.11.11 1990. La raison invoquée est le manque de mobilisation de la population de Rusatira induite par le projet.Nous pouvons réintroduire une demande l'année prochaine.
D'autre part, l'architecte Pierre Legrand nous a, avec 2 mois de retard sur l'horaire prévu, envoyé les plans definitifs du nouveau dispensaire.
De façon surprenante, ces plans diffèrent du projet initial:
* le dispensaire agrandi aura une superficie double de celle prévue (plus de place pour l'hospitalisation)
* l'aménagement et l'équipement du bâtiment sont légèrement plus coûteux;
* il est prévu un logement pour les infirmiers (garantit la garde de nuit)

Le coût total du projet passe ainsi de 7 à 8,4 millions BEF.Ces nouveaux plans ont été approuvés par le docteur Freyens et son supérieur hiérarchique, le médecin-chef de la région de Butare.
Malgré ces modifications non négligeables, G. Demanet et G. Labeeuw ont décidé d'introduire le dossier auprès de l'AGCD en vue du cofinancement. En effet, le retard dans l'obtention des plans et la date limite imposée par l'AGCD (1 mai) ne permettaient matériellement pas la consultation du comité.
L'AGCD communiquera sa décision en août. Rappelons que celle-ci n'est nullement affectée par la prise de position du CNCD. Jusque-là, nous avons encore la possibilité de revoir notre attitude.

2. Animation populaire du 19 mai

Le comité sera présent d'une part par la vente de gaufres, de cafe, de sirop de maracuja et de produits Oxfam et d'autre part par l'organisation de jeux.
Mmes et MM A. et G. Labeeuw, N. et C. Carlier, M. et R. Mannaert, G. Droixhe, E. Moreau, O.François (matin) et R. Schuller ont promis leur participation.

3. Produit du Carême de Partage

Deux cents kilos de lait en poudre (1.700 litres de lait) ont été commandés.Dès réception 100 kg seront expédiés au centre nutrionnel de Rusatira. Le coût total sera de 12.000 BEF pour le lait et 20.000 BEF pour le transport.
Des semences seront achetées au Rwanda même pour un montant de 25.000 BEF.
[à revoir car l'aide apportée a été au total de 82.000 BEF].

4. Divers

a/ Envoi de machines à écrire aux CERAI: 3 letttres différentes ont été écrites pour annoncer l'envoi; elles n'ont pas encore reçu de réponse.

b/ Jumelage du Collège du Sacré-Coeur et de l'école de Maza: M.André Demarque, professeur au collège, passera ses vacances au Rwanda et visitera l'école.

c/ Mme Rahier propose de collectionner les points Delhaize en vue d'obtenir des images et des dias à envoyer aux écoles de Rusatira [action à laquelle nous sommes tous personnellement conviés]

d/ Coopérative pâtisserie: Mme Mannaert enverra une lettre aux membres de la coopérative pour leur expliquer que le comité a d'autres projets et leur signaler l'existence d'un fonds des petits projets au CNCD

e/ Mr. G. Droixhe a introduit auprès du Ministere des Finances une demande d'exonération fiscale des dons octroyés au Comite de Jumelage ASBL

f/ Date de la prochaine reunion du comité : le vendredi 25 mai.

La famine et la crise économique qui frappent le Rwanda ont suscité dans tous les milieux des réflexions qui ne laissent pas insensibles les membres du Comité ...

POUR UN AUTRE RWANDA...

En octobre dernier, le quotidien *Le Soir* réalisait un dossier à propos du Rwanda, une enquête sommes toutes très brève mais cependant révélatrice d'un pays en crise. Le " Pays aux mille collines " s'étend sur quelque 26.340 Km2 et connaît une densité de population supérieure à 250 hab/Km2 -on frôle les 7.000.000 d'habitants! Les autorités, conscientes des défis à relever, font de leur mieux pour la gestion de l'Etat. Mais des problèmes d'ordre structurel ne peuvent contrarier l'évolution galoppante du taux d'accroissement annuel de la population qui s'élève à 3,8 (Belgique 0,0).

L'enseignement, domaine crucial pour toutes sociétés, ne peut assurer la formation des populations. Parce que 60% du peuple rwandais a moins de 20 ans! Parce que l'Etat manque de fonds, de matériel, de professeurs etc... Parce que l'enseignement a un caractère très élitiste, en outre basé sur l'existence de quotas, devant théoriquement assurer le maintient des trois ethnies : Hutus, Tutsi et Twas. Parce que l'Eglise, certes importante, tend à rigidifier la société et dès lors, par endroits, elle ne contribue pas à son évolution. Une politique de rejet -parfois catégorique- des techniques modernes, voire traditionnelles, de contraceptions n'aide en rien les autorités et les organismes, quels qu'ils soient, qui contribuent au *secours* du Rwanda. Les valeurs philosophiques de chacun ne doivent pas être contestées ; cependant certaines circonstances -dans le cas présent dramatiques!- doivent inviter au REALISME. Assurer la relève des générations antérieures s'avère des plus importante, dans le but précis du maintien d'une population, d'une culture, voire d'un Etat. Pour le Rwanda, cette situation démographique le conduira tôt ou tard à l'effondrement, à l'étouffement!, si rien ne change. A choisir : une vie pour une autre... ou se fermer les yeux, faire semblant d'aider et s'apitoyer sur le sort d'une Afrique qui meurt -paradoxe aux vues d'une telle démographie!

Bien sûr il n'est nullement question de détruire ce qui se fait, ni d'effacer l'identité culturelle si chère à chacun des peuples. Mais dès l'instant qu'on s'engage à les aider, profitons de notre savoir, de notre chance d'un pareil développement pour les conseiller, les seconder adroitement -ce qui ne signifie pas une reconquête des lieux. C'est-à-dire n'avoir pas d'arrières pensées sans vergogne et se présenter aux autorités locales comme un soit-disant " mécène ". Malheureusement, nous sommes bien obliger de constater combien certains milieux sociaux aux tendances philosophiques diverses, parfois des plus attentifs aux droits des indigènes, font preuve d'une redoutable hypocrisie! C'est -disons le simplement- dommage. D'autant plus dommage que la " règle morale " qui pourtant devrait se respecter n'est pas, et n'a jamais été pour certains. On pourrait souligner le facteur relatif de cette " foi " (au sens large) qui peut être ainsi professée. C'est la caricature, du Dominant/dominé en vertu du droit divin! Mais lequel ?

texte inspiré de l'enquête menée par Véronique Kiesel, in *Le Soir*, matin dernière édit., 10/10/1989.

OLIVIER FRANÇOIS.

UNICEF: Une aide réelle pour un développement réel.

La mortalité infantile dans les pays en voie de développement ne cesse de croître de façon alarmante.
Chaque jour, 21.000 enfants meurent inutilement parce que non vaccinés. Chaque année, près de 8 millions d'enfants trouvent la mort à cause de maladies infectieuses telles que la diarrhée, la pneumonie, le tétanos, la rougeole et la coqueluche.
C'est pourquoi le Fonds International de Secours pour l'Enfance des Nations-Unies, mieux connu sous son sigle anglais UNICEF, propose de nouvelles stratégies de développement afin de faire reculer la mortalité infantile dans le monde. Il est soutenu dans ses actions par une large opinion publique qui n'admet plus que des millions d'enfants périssent en raison des privations et de la pauvreté endurées.

- LES DROITS DES ENFANTS -

La Convention sur les Droits des Enfants est le premier texte officiellement ratifié par la communauté internationale sur le sujet. Cette convention sera un outil mis au service du combat pour de meilleures conditions de viepour tous les enfants de la planète, aussi bien chez nous que dans tous les pays du monde. Les Droits des Enfants ne devront pas en rester au stade du texte officiel: ils devront être réellement appliqués dans la vie de chaque jour.

- L'EVOLUTION DANS LES ANNEES '80 -

Dans les années '80, 700 millions de vies d'enfants ont été épargnées grâce aux différents projets de survie et de développement organisés pour les enfants du Tiers Monde.
L'UNICEF ajoute à cela que, grâce à son aide, 2 millions d'enfants sont annuellement sauvés de la mort. Les programmes d'immunisation ont permis d'administrer des vaccins à plus de 70% des enfants du Tiers Monde contre 10% en 1980. Outre les vaccinations, ces programmes ont veillé à ce que des médicaments simples, de l'eau potable pure et une meilleure nourriture soient disponibles. Selon l'UNICEF les résultats dans le domaine de la santé infantile ont aussi été accomplis grâce à l'aide des grandes organisations de médias, du volontariat, des organisations non gouvernementales, des groupements religieux, etc., qui ont tous contribué à la sensibilisation de l'opinion publique.

- LES OBJECTIFS POUR L'AN 2000 -

Les problèmes majeurs auxquels se trouve confrontée l'enfance du Tiers Monde sont la pauvreté chronique et surtout le manque de respect porté à ses droits de survie, de protection et de développement. Environ 155 millions d'enfants, c'est-à-dire 45% des enfants ayant atteint l'âge de 5 ans dans les pays en voie de développement (excepté la Chine), vivent au-dessous du seuil absolu de pauvreté.
Pour remédier à cette triste situation, l'UNICEF avance un certain nombre de propositions dans différents domaines, la clef de voûte de toute stratégie de développement étant le bien-être des enfants.
-La santé des enfants:
A l'heure actuelle, les maladies infectieuses sont toujours la majeure cause de mortalité infantile dans les pays en voie de développement. Les tentatives pour réduire cette mortalité infantile échouent piteusement en raison de la forte croissance démographique dans la plupart de ces pays. Or, dans les années '90, la population mondiale augmentera de 1,5 milliard d'enfants. Mais l'UNICEF ne désespère pas pour autant. Le Fonds International de Secours pour l'Enfance est convaincu qu'un budget de 95 milliards de francs belges destinés à l'aide médicale suffira à évincer certaines des maladies infectieuses du monde

...

MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
JUIN-JUILLET-AOUT 90-5e an-No 5/6

JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* Vendredi 31 août à 20h à la Villa,26 pl.Gezelle
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme:Visite au Rwanda de Mr Demarque
(contacts inter-école,famine...)
Préparation de l'Opération 11.11.11
(25 ans du CNCD-NCOS, projets)
Agrandissement dispensaire (état)
Contacts avec les CERAI et divers
* les marionnettes COPERNICK - disponibles partout où il y a des jeunes - nous annoncent leur pièce "A vos souhaits" ou le Tiers-Monde vu par un lama cracheur du Pérou (rens: Ph.Slinckx 460.59.60)

SOMMAIRE :

* Tribune Libre :
Un enseignant
de Ganshoren à Rusatira
* Réunion du Comité 25/5:
Projets de rencontre
* Nouvelles de Rusatira
réunies par A.Provensal
* Nouvelles de l'UNICEF
(suites)

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

Un enseignant de Ganshoren à Rusatira

Non, ce n'est pas par déception des chèques-repas et autres biscuits de nos ministres que Mr Demarque, sa femme et ses deux enfants sont partis au Rwanda, ils nous l'ont dit : il s'agissait de créer des liens entre écoles, entre le Collège du Sacré-Coeur de Ganshoren et l'école primaire de Maza dans la partie nord de Rusatira. Et il s'agissait aussi de voir comment le Rwanda vivait les jours difficiles

La famille Demarque a constaté que les Rwandais subissaient la pénurie alimentaire sans rien en montrer, ou si peu : les affamés restent sur les collines, on ne les voit que lors des visites médicales ou parfois quand un enfant au ventre ballonné est croisé sur la route. Mais dans les villes, on compte plus de mendiants que jadis.

A Rusatira même, Mr Demarque a remis un chèque de 50.000 F pour l'achat de semences de haricots pour les semailles de septembre, et les boîtes de lait en poudre sont arrivées.

La fête-visite à l'école de Maza a laissé à la famille Demarque tout entière une impression extraordinaire : malgré les vacances scolaires, il y avait 150 à 200 élèves présents avec les instituteurs. Comme dans toute fête rwandaise, il y avait les chants, les danses, les discours. Mais surtout une surprise : sachant que Mr Demarque voulait filmer la journée d'un enfant de Rusatira, chaque classe avait préparé des petits sketches sur les divers moments de la journée. Cela fait quatre heures de film-vidéo, dont le montage (réduit) est annoncé pour l'époque de 11.11.11.

Un cadeau de 20 kilos d'objets scolaires a été offert à Maza, mais c'est surtout des bancs d'école qui font défaut dans les classes inférieures où on s'assied encore sur des troncs d'arbre. Et outre Maza, il y a encore 7 autres écoles primaires à Rusatira.

Vous avouerez qu'on peut revenir de Rusatira avec encore plus de projets pleins la tête....

Réunion du 25 mai 90 :

POUR LES VACANCES : CONTACTS PERSONNELS AVEC LE RWANDA

En présence de Cl.Carlier, G.Droixhe, G.Demanet, O.François, Mme Honoré, A.& G.Labeeuw, M.& R.Mannaert, R.Schuller (rédacteur de la présente), et Mr Demarque (professeur au collège du Sacré-Coeur) - E.Moreau et M. & J.Rahier étant excusés - le Comité s'est penché sur le programme de vacances....

1. Envoi de lait en poudre et de semences

Le total du Carême de Partage est de 82.492 BEF (60.080 BEF de Ste Cécile et 22.412 BEF de Saint-Martin).

Nous avons acheté 180 kg de lait pour 12.500 BEF,il sera possible d'en expédier gratuitement 150 kg vers le Rwanda [et même 180 kg]. Cela représente une économie d'environ 15.000 BEF.

En ce qui concerne l'achat de semences, Georges Droixhe se charge de prendre contact avec le dr.Freyens. [Suivant son avis, une somme de 50.000 BEF a été réservée à l'achat de semences. Mr Demarque - dont question plus loin - a été chargé de remettre au bourgmestre de Rusatira un chèque au nom du centre de semences sélectionnées de Rubona].

2. Achat d'un terrain agricole pour le CERAI filles (Carême ..1989).

Le curé de Rusatira [l'église paroissiale est située dans la commune méridionale de Rushaya], M. Ruiwanjira, de passage en Belgique, est disposé à emmener lui-même en liquide la somme d'argent que nous destinons à l'achat du terrain. Cependant, le comité préférerait un transfert bancaire. Claude Carlier va écrire à la directrice du CERAI en ce sens [versement en principe effectué en juillet par Mr.Demanet, suite au courrier échangé]

3. Projet présenté par le Père Ruiwanjira

Ce projet, construction d'une classe, d'un montant de 1,6 million francs rwandais,ne peut être soutenu par le Comité. Celui-ci préfère consacrer ses ressources à l'agrandissement du dispensaire médical à Rusatira même.

4. Visite de M.Demarque au Rwanda (15/7 au 15/8)

Le collège du Sacré-coeur est jumelé à l'école de Maza (un des 9 secteurs de Rusatira). Le but est de réaliser un jumelage classe par classe. Des actions de sensibilisation des élèves du collège ont été entreprises.

En juin aura lieu une collecte de petit matériel scolaire, que M.Demarque transportera lui-même à Rusatira.

Les projets pour la prochaine année scolaire sont:

* soirée rwandaise
* vente de matériel artisanal rwandais
* envoi au Rwanda de quelques élèves avec un adulte (si fonds disponibles)

M.Demarque demande dans quelle mesure le Comité est disposé à l'aider financièrement.Ce dernier est prêt à participer aux fêtes ou actions organisées par le collège pour récolter des fonds pour ces voyages.

M.Demarque est lui-même prêt aux actions suivantes durant son séjour:

* examen des répercussions de la crise économique et alimentaire;
* visite du CERAI filles et du terrain que nous lui avons offert;
* visite à une institutrice veuve, mère de 6 enfants, qui a 99 élèves dans sa classe et a écrit pour demander notre aide.

5. Bilan de la fête du 19 mai

Recette totale	:	11045 BEF
Coûts	:	4245 BEF
Bénéfice	:	6800 BEF

Un grand merci à tous ceux qui ont collaboré

Prochaine réunion : vendredi 31 août 1990 à 20h.

NOUVELLES DE RUSATIRA

Le bourgmestre de Rusatira nous écrit (lettre du 11/6//90):

" A Rusatira nous avons fort apprécié votre geste amical de penser à la disette qui sévit chez nous suite à la pertubation climatique. Ces mauvais temps menacent toujours des familles qui ont des exploitations insuffisantes et marginales, celles des vieux et des handicapés. Selon votre idée de nous procurer des semences,nous avons pris contact avec l'ISAR RUBONA et il est d'accord de nous fournir du soja au prix de 55 FRW le kilo et du haricot au prix de 50 FRW le kilo. Alors c'est là où nous comptons acheter toutes ces semences.

Concernant la fourniture du matériel d'ameublement par le CERAI Cyegera, cette école a accepté de fabriquer, évidemment sur commande, certains meubles du Centre de Santé de Rusatira dans la mesure de ses possibilités. A mon avis si la commande est importante, le CERAI pourrait faire une partie car les élèves travaillent uniquement pendant les périodes de cours pratiques.

Monsieur Demanet nous a annoncé la visite à Rusatira d'un groupe de 10 guides de votre commune du 25 au 27 juillet prochain, nous avons pris nos précautions pour l'accueillir et l'héberger durant toute la période de visite. Il reste à savoir si tout a été prévu pour se déplacer de Kigali jusqu'à Rusatira, sinon nous pourrons l'aider.

D'autre part, Monsieur Demarque vient au Rwanda pour y passser ses vacances et au cours de cette période il compte visiter Rusatira.

Nous remercions d'avance tous ces habitants de votre commune qui expriment leur enthousiasme que leur inspire notre jumelage par des visites pareilles.

A Rusatira tout se passe relativement bien malgré les problèmes économiques. "

Nous avons aussi reçu des nouvelles du CERAI (filles) par l'intermédiaire de la directrice Mme Rose Kagambayire qui a écrit à Mr Carlier (lettre du 4/7/90):

" Cette missive pour vous saluer, vous demander de vos nouvelles et vous mettre au courant des nôtres. J'espère que tout va bien chez vous. De notre côté, nous avons déjà commencé les grandes vacances le 30 juin. La remise des certificats pour nos lauréates a eu lieu le 29 juin. elles avaient toutes bien réussi les examens de fin d'études, la 1ère a eu 79% et la dernière 59%.

Et voilà pour une fois je vous écris à la machine! Devinez la raison! C'est que, cher ami, nous avons bien reçu les machines à écrire que vous avez envoyé à notre école. En effet le colis que nous avons retiré au service Artimo contenait 4 machines: 2 machines à écrire pour le CERAI Buhimba (filles), une machine à écrire et une machine à calculer pour le CERAI de Cyegera (garçons). Ces dernières ont été remises au directeur de ce CERAI. Elles sont en bon état. Je vous remercie beaucoup. Et au nom de toutes les autorités communales et scolaires, je vous prie de remercier tous ceux qui y ont collaboré. Il est vrai qu'à présent j'effectue plus aisément le travail administratif et nos élèves vont aussi en profiter. Lors des expositions que nous organisons, les parents des élèves et autres personnes présentes s'étonnent toujours du pas que nous avons franchi durant ces 2 années quant à l'augmentation du matériel technique: de couture, de cuisine, et voilà qu'à présent il vient s'ajouter celui de bureau. C'est vraiment beaucoup et nous ne saurons jamais vous en remercier comme il faut.

A propos de l'achat du terrain cultivable pour notre école,je vous donne le N°de compte de notre CERAI .....
Nous attendons avec grande reconnaissance cette somme, pour effectuer à temps l'acte d'achat et penser à l'exploitation de ce terrain dès le mois de septembre.

J'espère que toute la famille se porte bien.....

Murakoze (avec mes meilleures amitiés). "

...

des enfants. Bien sûr, 95 milliards de francs belges représentent une somme d'argent considérable, mais comparée à ce que les Russes dépensent annuellement en vodka et les entreprises américaines en campagnes publicitaires pour les cigarettes, c'est une bagatelle!

-La santé des jeunes mères:

La santé et le bien-être des enfants dépendent en large mesure de l'état de santé de la mère et de sa nutrition.

C'est pourquoi l'Unicef préconise qu'il est primordial d'accorder la plus haute importance à la santé des filles. Une carence alimentaire pendant l'enfance de la femme entraîne des conséquences néfastes sur une grossesse ultérieure. Il est inadmissible qu'actuellement encore et dans le monde entier, des milliers de femmes meurent en couches.

-L'alimentation:

Les causes les plus fréquentes de la sous-alimentation sont les infections, l'alimentation mal adaptée et l'ignorance. Dans le rapport annuel, on s'intéresse non seulement à l'élimination du manque de vitamines et d'iode mais aussi à la mise en place de programmes d'allaitement ayant pour rôle de conseiller les jeunes mères. L'objectif principal n'en reste pas moins l'augmentation de la production vivrière dans le secteur agricole.

-L'approvisionnement en eau potable:

Afin de décharger la femme des longs trajets qu'elle parcourt quotidiennement pour pourvoir sa famille de l'eau potable nécessaire, l'UNICEF prévoit la construction de conduites d'eau et d'équipement sanitaire. L'eau pure est de toute évidence une condition sine qua non pour écarter les risques d'infection.

-L'alphabétisation:

D'après les informations de l'UNICEF, avant même de pouvoir parler d'une situation satisfaisante, une mise au point de l'enseignement dans les pays en voie de développement s'impose. En effet, 20% des enfants âgés entre 5 à 12 ans, soit 100 millions d'enfants, ne fréquentent pas les bancs de l'école. A cet égard, l'UNICEF peut compter sur une véritable aide de la part de nombreuses organisations non gouvernementales et internationales par leur contribution au financement de la construction d'écoles et par les effectifs d'enseignants mis à la disposition de ces pays.

Le moins qu'on puisse dire est que les objectifs définis dans le rapport annuel sont très ambitieux. La plupart des projets de développement UNICEF concernent en principe tous les pays en voie de développement, à l'exception néanmoins de ceux qui ont une avance relative.

C'est le cas du Moyen-Orient, où la mortalité infantile sera réduite de moitié au cours des années '90, c'est-à-dire 10 ans avant la date limite extrême! En outre, l'UNICEF constate qu'on trouve de plus en plus de solutions durables aux conflits régionaux dans le monde.

Toutefois, un problème commun subsiste pour tous les pays en voie de développement: la relation entre l'endettement et l'accroissement de la mortalité infantile. Selon l'UNICEF, les dépenses dans le secteur de la santé publique ont baissé de moitié au cours des dernières années et ceci, par le simple fait que ces pays ont à payer environ 6.000 milliards de francs belges aux pays riches en acquittement de leurs dettes. Ce montant dépasse de trois fois celui qu'ils reçoivent en aide des pays riches.

Or, l'UNICEF désirerait utiliser les économies découlant des programmes de désarmement internationaux des grandes puissances telles que les Etats-Unis, la Chine et l'URSS, pour soulager l'endettement des pays en voie de développement.

D'après: UNICEF, la situation des enfants dans le monde 1990.

MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
SEPTEMBRE 90 - 5e annee - No 7

JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* Vendredi 5 octobre 20h à la Villa,26 pl.Gezelle
  REUNION DU COMITE et sympathisants
  au programme:Préparation de l'Opération 11.11.11
  (25 ans du CNCD-NCOS, film ...)
  Agrandissement dispensaire (état)
  Contacts avec les CERAI et divers
* Projection du film **"YAABA"** au Hall des Sports
  le dimanche 28 octobre à 17h30 (dans le cadre de
  l'opération 11.11.11)
* OPERATION 11.11.11 les 9, 10 et 11 novembre 90
  Nous avons besoin de vendeurs et de permanents
  Tél.vendeurs 427.68.53. permanents 427.01.42
  ou 468.23.76

SOMMAIRE :

* Tribune Libre :
  Proverbe ganshorenois
* Réunion du Comité 31/8:
  lancement de
  l'opération 11.11.11
  et visite à Rusatira
* Réunion des Comités
  néerl. et francoph.
* Nouvelles de Rusatira

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

TRIBUNE LIBRE

QUAND J'ENTENDS PARLER DE GUERRE
JE SORS MON BADGE DE 11.11.11 POUR BATIR LA PAIX

proverbe ganshorenois

Comment ressent-on les événements du Golfe au centre de l'Afrique? Comme quelque chose de lointain, sans doute, car la télévision n'y est pas présente et la radio est rare sur les collines.

Et pourtant, demain, le pétrole sera plus cher aussi en Afrique, et avec lui tout ce qui vient en camion depuis la ville: les vêtements, le ciment pour le nouveau dispensaire, les tuyaux pour l'adduction d'eau, les cahiers et les crayons pour l'école. Et encore plus chers seront les livres qui viennent d'Europe en avion et les médicaments.

Et par contre, le café des paysans des collines sera plus dur à vendre, pour tous ces pays où il faut tant de kilomètres en camion pour atteindre un port de mer.

Ce n'est donc pas le moment de laisser tomber nos amis du Tiers-Monde: il faut achever cette année 2 projets soutenus par Ganshoren en 1988 et 1989: l'adduction d'eau dans une partie de la commune de Karama au Rwanda, et le soutien médical à la population d'une région du Burkina-Faso.

L'opération 11.11.11 de 1990 nous donne l'occasion d'achever et de réussir ces projets. Ne laissons pas passer une telle occasion de bâtir un peu de paix dans 2 coins du monde.

G. Labeeuw

Réunion du 31 août 1990

LANCEMENT DE L'OPERATION 11.11.11

En présence de Cl.Carlier, G.Demanet, A.Demarque, G.Droixhe, A.& G.Labeeuw, M.& R.Mannaert, L.Moreau, O.François, J.Poirier, I.Verbeyst et R.Schuller, le Comité s'est penché sur les derniers événements:

1. Choix des projets 11.11.11 soutenus par le Comité

Les 2 projets suivants bénéficieront chacun de 50% des sommes que nous récolterons:

* Rwanda: extension de l'adduction d'eau du Muganza-Kiraro
* Burkina-Faso: intégration d'un projet médical à Pissila et Barsalogo

Ces 2 projets étaient déjà soutenus l'année dernière.

Un troisième projet bénéficiait de notre soutien en 1989. Cependant, étant donné le peu d'information que nous avons reçu à son sujet, nous décidons de cesser notre soutien.

2. Réunion avec le Comité 11.11.11 néerlandophone

A l'occassion du 25ème anniversaire du CNCD, le Comité 11.11.11 néerlandophone de Ganshoren souhaite organiser, avec notre collaboration, une cérémonie officielle en présence des autorités communales. A cete occasion, on rappellerait l'engagement des pays développés de consacrer à la coopération au développement au moins 0,7% de leur PNB (produit national brut, à savoir l'ensemble des richesses produites dans le pays au cours d'une année).

Une réunion est prévue le 6 septembre prochain en présence de Mr. Demanet, échevin du Tiers-Monde, et de 4 représentants de notre Comité (G.Labeeuw, R.Mannaert, O.François et R.Schuller). [compte rendu de cette réunion p.3].

3. Fêtes de la Francité

Elles auront lieu le samedi 29 septembre de 14h à 18h.
Notre Comité vendra des gaufres, du café, du sirop et des produits du Tiers-Monde. Marguerite Mannaert se charge de la coordination. Plusieurs personnes présentes ont déjà assuré de leur collaboration.

4. Voyage de Mr. Demarque au Rwanda

Mr.Demarque (professeur au collège du Sacré-Coeur à Ganshoren) nous fait part des faits marquants de son voyage et nous donne quelques indications très intéressantes sur le mode de pensée des Rwandais.

Sa famille et lui ont reçu un accueil magnifique de la part des autorités officielles de Rusatira; mais ils n'ont eu aucun contact informel avec la population. Mr. Demarque a visité l'école de Maza, dont une classe est jumelée avec une classe du Collège du Saré-Coeur.Une fête a été organisée à l'école à l'occasion de cette visite (voir no précédent).Il a pu constaté que jusqu'en 3ème primaire les élèves ne disposaient pas de pupitres.

Mr. Demarque a eu quelques petits problèmes de communication avec ses interlocuteurs locaux, ceux-ci ayant un code de conduite et des habitudes très différentes des notres. Ainsi la politesse interdit d'exprimer clairement et directement ce que l'on pense. Au contraire, il convient de parler par parabole et de répondre lentement et par circonlocutions aux questions posées. Ce comportement pourrait notamment s'expliquer par 3 siècles de domination Tutsi, durant lesquels les Hutus risquaient constamment leur vie à dire le fond de leur pensée.

Le lait que nous envoyons à Rusatira est frappé de droits de douane à son entrée au Rwanda. Si l'on tient compte des frais de transport, le coût total s'élève à environ 3 fois le prix d'achat en Belgique. Mr. Demarque est donc d'avis qu'il vaut mieux envoyer de l'argent pour acheter les produits sur place, d'autant plus que cela procure du travail et des revenus localement.

5. Projets de Mr. Demargue

a/ Financement de pupitres (fabriqués sur place) pour l'école de Maza; coût: environ 2000BEF/pièce.

b/ Faire du Rwanda le thème secondaire de la fête d'automne du Sacré-Coeur (6-10-90); exposition et vente d'objets artisaux Rwandais.

c/ Mise sur pied d'une semaine rwandaise au Sacré-Coeur, avec notamment organisation de marches parrainées.

d/ Voyage au Rwanda à Pâques 1991 de 2 élèves du Collège accompagnés d'un adulte. Le coût total serait d'environ 120.000 BEF. Chaque enfant participerait aux frais à l'occurence de 20.000 BEF et l'enseignant de 25.000 BEF. Les 2 élèves seraient sélectionnés sur base d'un concours de type "Visa pour le Rwanda". Mr. Demarque demande au Comité de Jumelage une aide financière de l'ordre de 10% à 15% du coût total. Le Comité réserve sa réponse.

e/ Invitation en Belgique d'un enseignant de Rusatira à Pâques 1991.

6. Prochaine réunion: vendredi 5 octobre 1990.

Réunion de concertation des comités 11.11.11 néerlandophone et francophone de Ganshoren du 6 septembre 1990

En présence de G.De Koster et O.Mommaerts du côté néerlandophone; de G.Labeeuw, R.Mannaert, O.François, R.Schuller du côté francophone et de l'échevin du TIers-Monde G.Demanet, les points suivants ont été discutés:

1. Réception 25e anniversaire CNCD

A l'occasion du 25e anniversaire du CNCD, les autorités communales recevront le 26-10-90 de 19h à 20h une soixantaine de personnes actives dans le domaine de la coopération au développement. Les noms des participants seront proposés par les 2 comités et les invitations envoyées par le collège échevinal. Les frais seront supportés par la Commune, qui s'efforcera d'offrir des produits du Tiers-Monde.
Mr.Demanet ainsi qu'un représentant de chacun des 2 comités prendront la parole.

2. Manifestation commune pour lancer l'Opération 11.11.11

Nous nous proposons de projeter un film ayant trait aux problèmes du Tiers-Monde. MM. Mommaerts et François se chargent du choix du film.[film choisi: YAABA]. Mr. Mannaert réservera la salle (Hall des Sports de Ganshoren).
Le prix d'entrée est fixé à 120 BEF pour le cas général et à 100 BEF en cas de prévente ou d'appartenance à une classe donnant lieu à réduction.

3. Collaboration à long terme.

Mr. Mommaerts propose qu'à plus long terme, les 2 comités organisent non seulement une action commune pour l'opération 11.11.11 mais mènent aussi une politique commune en matière de coopération au développement. Ils pourraient ainsi avoir une influence sur la politique communale.
Les 2 comités étudieront cette proposition.
Les 2 groupes prévoient de se rencontrer à nouveau, mais ne fixent pas encore de date.

Le président du Comité de jumelage Rusatira-Ganshoren , Ndahimana Christian, nous écrit:

" Tout d'abord en ce qui concerne la faim dans le pays et à Rusatira, l'aide alimentaire accordée par les pays et les organismes amis a fait contribué à limiter les dégats, du reste l'espoir de nous en sortir reste encore lointain, d'autant plus que la saison sèche, qui d'habitude prenait fin plus ou moins fin août, cette fois-ci se prolonge déjà en septembre. Les yeux sont rivés vers un ciel inclément. La Providence est là!

Merci bien pour le secours d'urgence que vous avez envoyé à notre population, mais hélas le bourgmestre a rencontré beaucoup de difficultés: d'abord pour le chèque :il se fait que l'I.S.A.R. n'est plus client de la banque d'émission de ce chèque et qu'il ne peut donc plus le négocier. Puis pour le lait en poudre: les services de douane ont refusé de lui accordé une exonération de taxe et celle-ci s'élève à 30.000 FRW, somme lourde pour un produit qu'il aurait été plus bénéfique d'acheter à Kigali. Le bourgmestre continue les démarches nécessaires.

Pour ce qui est des documents à fournir pour complèter le dossier de l'extension du centre de santé,à la suite d'une réunion de la Commission technique de la commune, tenue le 16/7/90, le bourgmestre et le responsable du centre de santé se sont résolus à finaliser les dossiers pour les envoyer dans les meilleurs délais.

Des nouvelles maintenant: le 26/7/90 nous avons accueilli avec enthousiasme le professeur A. Demarque au centre scolaire de Maza; Corps enseignant et élèves,inspecteur de secteur scolaire, le bourgmestre et moi-même ainsi que la population d'alentour venue par curiosité.
Animation, scènes de la vie rurale par les élèves en français simple, allocutions et cadeaux, tout témoignait d'un échange basé sur un vrai dialogue. A la fin, la 7ème année de Maza a promis de se jumeler avec une classe du Collège du Sacré-Coeur.

Notre comité a tenu sa dernière réunion le 3/8/90. Constatation malheureuse: manque de moyens pour rédiger les rapports de nos réunions, en l'occurence une machine à écrire. Puisse peut-être l'opération 11.11.11 prochaine nous en octroyer une usagée comme cela a été fait pour nos CERAI.

Autre chose le timbre coûte cher et en toute sincérité, si la correspondance interindividuelle souhaitée n'est pas toujours régulière, c'est surtout pour cette raison. Dans nos conclusions, le problème est resté en suspens. La commune a promis de se charger de la correspondance à caractère publique - comme celle de notre comité - mais les individus, en somme des élèves et des étudiants, censés ne pas avoir d'argent, éprouvent beaucoup de difficultés à ce sujet.

Tout en vous remerciant du souci que votre comité éprouve pour le notre et pour notre population ainsi que pour l'aide concrète que vous ne cessez de nous accorder, je tiens à vous demander de transmettre nos remerciements à votre comité et à l'autorité communale de Ganshoren.....

Vives salutations et sincères remerciements.
AMAHORO MURI BYOSE
Ndahimana Christian "

MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
OCTOBRE 90 - 5e année - No 8

JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* Vendredi 2 novembre à 20h à la Villa,26 pl.Gezelle REUNION DU COMITE et sympathisants
  au programme: Derniers préparatifs pour 11.11.11
  Agrandissement dispensaire (état)
  Jumelage inter écoles
* Projection du film "YAABA" au Hall des Sports le dimanche 28 octobre à 17h30 (dans le cadre de l'opération 11.11.11)
* Dimanche 4 nov. à 20h sur télé 21 émission du CNCD
* OPERATION 11.11.11 les 9, 10 et 11 novembre 90
  Permanence au bassin de natation
  Tél.vendeurs 427.68.53. permanents 427.01.42
  ou 468.23.76

SOMMAIRE :

* Tribune Libre : Ne les laissons pas tomber
* Réunion du Comité 5/10: Opération 11.11.11
* (re)Tribune Libre: Ensemble voyons ce que nous pouvons faire .
* Nouvelles de Rusatira
* Commentaires sur YAABA

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

TRIBUNE LIBRE

NE LES LAISSONS PAS TOMBER

Le Rwanda est comme tout le monde le sait, situé en Afrique orientale et séparé d'accès à la mer. En 1988, le produit national brut était de 2,2 milliards de dollars selon les sources officielles. Ce chiffre plaçait le pays en 115ème position au niveau de l'échiquier mondial. Une démographie galopante, une agriculture qui permet de survivre sans plus.

Ce pays tire 75% de ses recettes à l'exportation de la production du café. La suppression des quotas et l'absence d'accord international a eu un effet négatif sur l'économie rwandaise et a entraîné la dégradation économique.

C'est dans ce contexte que nous assistons depuis le 2 octobre à un conflit ethnique. Ceci amènera fatalement son lot de misères et de souffrances pour un pays considéré parmi les plus pauvres du globe.

Nous ne pouvons souhaiter qu'une solution rapide intervienne . Dans la négative, le risque est grand de voir plonger ce pays "ami" dans un conflit grave. Cela serait préjudiciable à la reconstruction de son économie. A ce jour, et malgré un contexte difficile,ce petit pays a fait honneur à sa signature ce qui n'est pas le cas de tous les pays africains.

Cl. Carlier

Réunion du comité du 5/10/90:

PREPARATION DE 11.11.11

En présence de Cl.Carlier, G.Demanet, G.Droixhe, A.& G.Labeeuw,R.Mannaert, L.Moreau et M.Verbeyst, le comité s'est penché sur les derniers événements:

1. 25 ans de 11.11.11

Comme annoncé précédemment une reception aura lieu à la Maison commmunale le vendredi 26 octobre de 19h à 20h.
La commune enverra les invitations aux membres actifs, vendeurs et permanents de 11.11.11 et aux directions d'école.G.Labeeuw fournira la liste des vendeurs des 2 dernières années à Mr. Demanet.

2. YAABA

Mr. Demanet mettra le résumé fourni par O.François dans le journal communal. G.Labeeuw se charge de l'impression des cartes d'entrée, il prendra contact avec Mr. Mommmaerts.
L'argent de la prévente reste à chaque comité, le bénéfice de la vente des cartes à l'entrée (tous les frais déduits) sera partagé en 2 parts égales entre les 2 comités. Des calendriers et des cartes seront vendues le 28 octobre.

3. Opération 11.11.11

Permanences au bassin de natation: vendredi 9/11 de 17h à 21h, samedi 10/11 de 10h à 20h, dimanche 11/11 de 10h à 18h.
G.Labeeuw téléphonera à Mr. Delcroix pour lui communiquer un endroit où il pourra se fournir en cartes le dimanche après 18h. Les affiches seront commandées au CNCD. Mme Verbeyst demande 5 affiches A3 et 10 A4.

4. Voyage de Mme Akimana

Mme Akimana part au Rwanda le dimanche 7 octobre pour faire le bilan de la campagne de conscientisation des femmes aux méthodes de contrôle des naissances Elle vérifiera si le chèque pour les semences a pu être monnayé, sinon elle fera l'échange de l'ancien chèque contre un nouvel Eurochèque [départ postposé]

5. Fêtes de la francité

Mr. Mannaert fait le bilan des recettes des gaufres: 9600F aux fêtes de 89, 6800F à la fête de la bande dessinée et 7372F aux fêtes de septembre.

6. CERAI Buhumba (filles)

Le terrain agricole a été acheté par le CERAI avec l'argent du carême 89;la directrice nous a envoyé une copie de l'acte d'achat [cf. p. 3]

7. Divers

a/ Contrôle fiscal: l'ASBL a eu la visite d'un controleur fiscal, Mrs Demanet et Droixhe ont fourni les documents demandés, les conclusions de ce contrôle ne leur ont pas été communiquées.

b/ Guides au Rwanda: 2 guides de Ganshoren, dans le cadre du soutien de la GCB aux guides catholiques rwandaises ont séjournées au Rwanda en juillet. Elles sont passées par Rusatira. Le bourgmestre leur a demandé leur aide pour lancer un mouvement guides à Rusatira.

c/ Problème de Mr. Demarque: Mr. Demarque a demandé une aide de 10.000 à 15.000F au comité pour le jumelage entre l'école de Maza à Rusatira et le collège du Sacré-Coeur à Ganshoren (achat de bancs ,envois de jeunes à Rusatira, films,...). Une aide communale de 10.000F pour faire un reportage sur le Rwanda est envisageable.

d/ Agrandissement du dispensaire: toujours pas de nouvelles du projet à l'AGCD [la décision sera prise à la fin du mois]; on réintroduit le projet au CNCD [la demande doit être introduite avant le 20 octobre]

e/ Prochaine réunion: le vendredi 2 novembre à 20h.

Les graves événements qui secouent le Rwanda ont suscité une 2ème "tribune libre" ce mois:

ENSEMBLE VOYONS CE QUE NOUS POUVONS FAIRE

Le pays aux 1000 collines embrumées, où vivent les derniers gorilles, fait la une de tous les quotidiens. Cette fois ce ne sont plus des vues paisibles, naturelles, riantes, qui nous sont retransmises mais des scènes de violence, des campagnes dévastées, des populations apeurées, affamées. Ces images font partie de notre ration quoditienne d'informations et peu à peu nous nous accoutumons à ces malheurs qui s'abattent loin de tous, sur les autres. Alors avant que nous soyons totalement indifférents, il faut que nous réagissions.

Ce Rwanda est bien proche de nous, nous le connaissons grâce aux opérations 11.11.11, à notre jumelage avec Rusatira, à notre correspondance régulière, aux divers voyages de nos envoyés "spéciaux".
Nous devons plus que jamais coopérer, mais cela nous sera-t-il encore possible si tous nos coopérants rentrent au pays? Nous ne pouvons oublier ces prisionniers gardés dans un stade, nous rappelant un autre stade où les droits de l'homme ont été piétinés. Nous ne pouvons rester insensible au cri de cette mère demandant du lait pour son enfant.

Mais mis à part ces images que savons-nous de la faim?
Comme vous, je croyais savoir quel fléau c'était. Je l'avais vu à la télé, dans les livres et pourtant.... Je l'ai vraiment approchée lorsque j'ai eu mes deux petite filles haïtiennes sur les genoux (4ans1/2 et 7kg,2ans1/2 et 5kg). Là, les ventres ballonés, les jambes ne portant plus le corps, les bras et les mains si maigres et si secs, les yeux immenses, je les ai prises dans mes bras et j'ai senti ce que c'était pour un petit que d'avoir faim.

Alors regardons ces images qui nous dérangent et ensemble voyons ce que nous pouvons faire.

M. Van Hooren

NOUVELLES DE RUSATIRA :

Mme Rose Kagambayire, directrice du CERAI filles écrit à CL. Carlier

" ....J'ai bien reçu votre lettre m'annonçant que vous avez effectué le virement en banque de la somme nous réservait pour l'achat du terrain cultivable. Merci beaucoup. En effet, j'aurais du vous écrire bien avant pour vous remercier et vous dire que la somme nous est parvenue, et que l'acte d'achat a été effectué; seulement, tout le mois d'août et une semaine de juillet je suivais un stage en gestion et administration, de telle sorte que les informations me parvenaient tardivement. Je vous envoie sous ce pli une copie de l'acte d'achat, l'extrait de banque et un plan du terrrain. Nous comptons pour l'exploitation de ce terrain, y cultiver des patates douces dans cette première saison culturale. Seulement, nous ne savons pas encore commencer car jusqu'à présent il ne pleut pas. D'habitude la petite saison des pluies commençait dès le mois de septembre. Les gens s'inquiètent, mais nous espérons qu'il ne va pas tarder à pleuvoir.

Ici, nous avons commencé l'année scolaire le 12 septembre, juste 2 jours après la visite du pape au Rwanda. C'était très beau, nous nous sommes déplacés à Kigali pour le voir et écouter son message. L'équipe enseignante n'a pas changé, toujours une dame, deux demoiselles et un jeune homme et je reste la directrice.

... Cher ami, je termine en vous disant encore "MURAKOZE", ce qui signifie "merci".

YAABA

Un enfant découvre les gestes quotidiens d'un village d'Afrique noire. Il s'attache plus particulièrement à Sana, la vieille femme rejetée de tous. Bientôt, se noue entre eux une amitié " contre-nature ". " Yaaba " (grand-mère) préoccupe l'enfant jusqu'à la mort, mais déjà la vie reprend ses droits et, la route reste longue...

Cette chronique villageoise (1h30') d'une extrême simplicité, avec des comédiens amateurs qui évoluent dans leur propre caractère, révèle selon le réalisateur burkinabé Idrissa Ouedraogo un nouveau cinéma africain. On quitte la traditionnelle contemplation pour évoquer timidement la sensibilité et la beauté d'un autre sahel ; celui des étendues où vivent des gens chaque jour, chaque minute, à chaque instant.

> " Le réalisateur se maintient sans cesse sur une ligne droite où s'équilibrent la fascination du conte, voire du mythe, et un réalisme d'ordre quasi ethnologique : on peut voir le film, en-deçà de ses prolongements métaphoriques, comme un documentaire d'une étonnante précision sur la vie quotidienne d'un petit village burkinabé. "*

La morale du film selon Ouedraogo serait de considérer " qu'on peut transformer les gens si on les écoute, et aussi qu'il ne faut pas juger arbitrairement les choses ". Mais cet intellectualisme ne doit pas nous rebuter. *Yaaba* se regarde dans la quiétude de la vie, au rythme d'une Afrique éternelle.

Ce deuxième film d'un jeune réalisateur burkinabé, qui sort de l'IDHEC à Paris, a reçu le prix de la critique au Festival de Cannes en 1989 et renferme une participation financière suisse (38%), française (34%), et du Burkina Faso (28%). Co-produit par le Burkina Faso, la télévision suisse-romande, Zweites Deutsches Fernsehen, la SEPT, le CNC, le ministère de la coopération, l'Office fédéral de la culture et COE Milan, *Yaaba* reste néanmoins un film africain fait par un Burkinabé!

---

*) Joel Magny, in *Cahiers du Cinéma*, sept. '89, no. 423.

Olivier FRANCOIS.

MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
NOV.-DEC.90 - 5e année - No 9-10

JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* Vendredi 14 décembre à 20h, Villa,26 pl.Gezelle
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme: Bilan de l'opération 11.11.11
Bilan de 1990 et idées pour 1991
Agrandissement dispensaire (état)
Sera probablement des nôtres : Mr LIEFROUW, prêtre au Rwanda (et témoin critique)
* Vendredi 7 décembre, à 20h15,Villa, 26 pl.Gezelle
TEMOIGNAGE d'un MEDECIN SANS FRONTIERE (gratuit)
(organ.du Foyer Culturel, réservat.425.10.81)

Le Comité de Jumelage vous souhaite une fête de Noël et une année 1991 de bonne santé et de solidarité !

SOMMAIRE :

* Tribune Libre : 11.11.11 et les médias
* Réunion du Comité 3/11 et 25 ans du CNCD/NCOS à la maison communale
* Nouvelles de Rusatira :
-visite de guides été 90
-boulangerie coopérative
* ON PEUT VAINCRE LA FAIM une interview à méditer

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

TRIBUNE LIBRE

11.11.11 ET LES MEDIAS

Ce n'était pas par manque de courage, ni de confiance dans nos amis et habitants de Ganshoren, mais nous étions un peu inquiets avant l'opération 1990.... L'opération 48.81.00 avait déjà mobilisé bien des gens en octobre, l'enseignement se débattait avec une longue grève, la période de vente était plus courte qu'en 1989, et quelques-uns parmi nous étaient moins disponibles pour la préparation. Et la situation au Rwanda ne facilitait pas notre tâche.

Et pourtant le résultat est là : près de 254.000 Fr récoltés, autant qu'en 1988, un tout petit peu moins qu'en 1989 (261.000 Fr). Des contacts avec des gens formidables : dans une grande surface, la petite nettoyeuse d'origine africaine qui achète "la carte avec un baobab", vite, entre 2 coups de brosse; la dame handicapée physique, dans sa chaise mobile, qui s'intéresse longuement à tout et vous avoue à la fin qu'elle retourne bientôt à Kigali où elle est responsable de la Croix-Rouge; et des tas d'autres gens contactés au Basilix, ou par les guides de la 29ème,.... A tous, vendeurs, permanents, acheteurs, merci !

Mais merci surtout au coup de pouce intelligent des médias : des affiches claires, de belles cartes, des spots bien faits à la radio et à la télévision, et surtout cette émission TV du 4 novembre, comme on n'en avait jamais eue : information documentaire, débat court et critique, gens du terrain et responsables politiques, récolte de fonds "à la téléthon". Un vent de renouveau avait soufflé sur l'opération, et l'a amenée à bon port : +10 à 20% au niveau du CNCD. A suivre l'an prochain !

2.

Réunion du Comité du 3/11/90 :

FIGNOLER L' OPERATION 11.11.11

Etaient là Mmes Verbeyst et Moreau, Marguerite et Roger Mannaert, Renaud Schuller, Georges Droixhe, Claude Carlier, Guy Demanet, Arlettte et Gilles Labeeuw - Olivier François étant excusé - pour préparer la dernière phase de l'Opération 1990.

Bilan du film Yaaba (28/10)

R.Mannaert fournit le bilan suivant : (environ 70 à 80 spectateurs F + N)

prévente	(55 cartes F)	5.500 F
entrée+vestiaire	(1/2 du total)	1.410 F
frais	(1/2 du total)	-5.163 F
bénéfice total		1.755 F

De l'avis unanime, film de qualité mais activité presque à perte....On propose à l'avenir un film plus "grand public", et plus de publicité (quand même un toutes-boîtes, annonces dans les églises, etc..).

Préparation de 11.11.11

Permanence (Ol.François, aidé par R.Schuller): les permanents sont tous choisis (par tél.) avec confirmation/instructions par lettre. Matériel communal etc prévu; grandes photos du CNCD ? [pas en notre possession, remplacé par anc.calendriers CNCD]. Feuille pr vendeurs à remettre pr mardi à G.Demanet qui ouvre la permanence.

Vente grandes surfaces, messes (A.et G.Labeeuw): lettre de confirmation leur sera envoyée par l'intermédiaire de Mr Demanet le mardi 6/11 [fait]

Affichage communal (F et N): à voir par Mr Demanet

Equipe "Bruxelles centre" du dimanche ap-midi: rendez-vous permanence 14h

Agrandissement du dispensaire (projet)

Côté CNCD, le projet - à compléter par les avis et réactions de la population allant dans le sens d'une meilleure prise en charge (prévention, nutrition, SIDA, planning familial) - a été (re)présenté par l'Association Belgique-Rwanda pour être admis à l'opération 1991.

Côté AGCD, Mr de Jamblinne a reçu communication de nouvelles demandes de renseignements, concernant l'organisation même de la santé au Rwanda et dans la préfecture de Butare. G.L. se renseigne en Belgique [avec l'aide d'O.F.] auprès du dr Freyens [envoyé 12/11] et de Rusatira [14/11][Rapport provisoire envoyé le 25/11 à M.d.J]

DES GUIDES BELGES A RUSATIRA

Valérie et Virginie Derbaudrenghien nous avaient annoncé leur passage par Rusatira avec une troupe de guides de la G.C.B. Nous en avons eu des nouvelles à la sauvette, entre 2 arrêts du bus 13.

Leur équipe G.C.B. a "lancé" une coopérative de vêtements de 2de main avec des guides de Kigali. Puis a passé 10 jours avec des guides de Ruhando, plus au Nord...assez que pour se rendre compte des difficultés du guidisme hors des villes : difficulté de faire admettre un mouvement féminin, peu de connaissance du français.

De leurs 3 jours à Rusatira, dans leur périple rwandais, nos guides gardent un excellent souvenir : un accueil très chaleureux, une volonté d'initiatives (le bourgmestre a proposé de créer un mouvement guide) et surtout un dynamisme féminin comme nulle part ailleurs.

Les guides ont en effet visité la CO.FE.PA.RU ou "Coopérative de pâtisserie de Rusatira", une initiative de femmes de Rusatira, dont la femme du bourgmestre, institutrice, et des femmes de l'église baptiste (selon la monographie 1988 de la commune). La coopérative fabrique des petits pains sucrés genre cake, et des jeunes filles stagiaires y sont formées. Elle dispose actuellement d'un local communal et d'un four, et a commencé la construction de son propre bâtiment ... un peu grand sans doute car l'achever coûterait 1,5 millions de F.B. (cf les numéros de "Jumelage" de 1989). Mais l'initiative mérite d'être suivie....

25 ans du CNCD/NCOS : RECEPTION A LA MAISON COMMUNALE LE 26 oct.90

A la demande des Comités 11.11.11 francophone et néerlandophone, une réception a marqué à la Maison communale les 25 ans du centre qui organise l'opération 11.11.11, en présence de Mr le bourgmestre Beauthier et de plusieurs échevins conduits par Mr Demanet, échevin du Tiers-Monde. Celui-ci rappela le rôle passé et futur du CNCD.

Le Comité néerlandophone rappela le voeu de consacrer 0,7% du budget national à la Coopération, et de voir la commune s'impliquer encore plus dans la solidarité (du café tanzanien à 10h à l'administration communale?)

Le Comité francophone insista sur le fait que les troubles dans les pays pauvres sont le fait d'une mauvaise situation économique, et que le seul remède à long terme sont les projets de développement.

Bref, une réception empreinte de simplicité, car seul du vin et noix de cajou des Magasins du Monde OXFAM y ont été servis. Et même d'émotion lorsque la représentante du Comité néerlandophone, une aveugle, a lu son texte ... en le touchant des doigts.

VAINCRE LA FAIM, C'EST POSSIBLE.

Malgré l'extraordinaire développement économique que connait notre planète depuis près de 50 ans, des centaines de millions d'humains continuent à vivre dans un état de sous-alimentation chronique. Les médias nous présentent régulièrement d'insupportables images de famines meutrières. Une nouvelle catastrophe menace plusieurs pays de l'Afrique noire. Fatalité? Ce n'est pas l'avis de Jean Drèze, jeune économiste belge, auteur avec un économiste indien, Amartya Sen, d'un livre intitulé "Hunger and Public Action" (Faim et action publique), paru à Oxford en Angleterre. Nous l'avons rencontré et nous lui avons posé quelques questions.

- UNE ACTION PUBLIQUE EST NECESSAIRE.

Votre livre est consacré au problème de la faim. Quelles solutions, s'il y en a, préconisez-vous?

J.D. : Dans le livre, nous avons voulu montrer le rôle capital de l'action publique et de l'Etat dans la lutte contre ce fléau.
La tendance actuelle est de minimiser l'intervention publique dans la vie en société. C'est vrai en Occident où on connait une vague de privatisation et un risque de démantèlement de protections sociales organisées par les pouvoirs publics.
C'est vrai également pour le problème de l'élimination de la faim. De plus en plus, on espère le salut dans la croissance économique. Et, dit-on, la meilleure manière de stimuler cette croissance est de laisser jouer le marché et de ne pas intervenir. C'est en tout cas ce qu'on entend non seulement dans le monde occidental mais aussi dans certains pays en voie de développement, en partie sous la pression de la Banque Mondiale et d'autres institutions occidentales. Bien sûr, la croissance économique n'est pas sans importance. Bien sûr aussi, l'intervention publique peut prendre des formes négatives, les pays de l'Est sont là pour le prouver. Mais nous tendons de démontrer que c'est là où li y a eu intervention publique que la faim a été éliminée, que ce soit dans les pays développés ou dans les pays sous-développés.

-POUVEZ-VOUS DONNER QUELQUES EXEMPLES?

J.D.: L'exemple le plus frappant, c'est la prévention des famines en Inde. Dans ce pays, quand se déclare une sécheresse qui risque de provoquer la famine, cela fait un raffut énorme. La presse s'empare de la question, le gouvernement est l'objet de vives critiques. Il intervient puisque sa survie est en jeu. Ce mécanisme joue très fort dans le cas de famine qui est un événement médiatique.

-L'INDE EST-ELLE UN EXEMPLE UNIQUE?

J.D.: Absolument pas! On parle beaucoup des famines en Afrique. Mais toutes les famines en Afrique se sont passées dans des zones où il y a la guerre: Tchad, Ethiopie, Erythrée.
On ne se rend pas compte que dans un certain nombre de pays par contre, on a pu les prévenir malgré des désastres comme les sauterelles ou la sécheresse. Aussi en 1984-1985, la sécheresse a sévi dans la plus grande partie de l'Afrique noire, mais les effets catastrophiques se sont fait sentir principalement dans les pays engagés dans des conflits armés.

Ailleurs, les Etats ont organisé des distributions alimentaires ou donné de l'emploi. Ainsi le Botswana qui a un système de prévention de la famine très proche de l'Inde et un système démocratique très similaire.
Demême le Cap Vert, le Zimbabwe et dans une grande mesure le Kenya.

D'autres exemples en Asir: le Sri Lanka est un pays qui, bien avant les autres, a fait grandir l'espérance de vie jusqu'au niveau des pays développés et cela, dès les années 40-50 et bien qu'il soit très pauvre. Sans attendre de devenir riche, il avait organisé un accès gratuit à tous les services de santé, une éducation gratuite, la distribution de rations alimentaires gratuites.
Un exemple négatif: les Etats-Unis, pays pourtant très riche, connaissant en ce moment la faim dans certaines villes, surtout auprès des populations noires, dont l'espérance de vie est très basse. C'est en grosse partie dû à l'insuffisance du soutien public.

CREATION D'EMPLOIS, PRESSION POLITIQUE

-Le rôle de l'Etat est donc capital. Pouvez-vous préciser la politique qu'il doit mener?

J.D.: Pour lutter contre la faim chronique, nous insistons sur le fait que la croissance économique d'un pays doit s'accompagner d'un emploi et d'une croissance de revenus pour tous. Les ressources doivent être utilisées pour améliorer l'éducation et la santé. Le rôle de l'Etat est capital. Il ne faut pas attendre que le pays devienne riche pour accroître le soutien public direct. La croissance doit donc bénéficier à tous et non à une minorité comme au Brésil par exemple.
La prévention d'une famine occasionnelle est aussi à la portée de tous les pays. Dans une situation de famine occasionnelle, il y a en fait de la nourriture pour tous. Le problème, c'est que ceux qui ne produisent plus de nourriture, à cause de circonstances climatiques par exemple, ne peuvent en acheter au marché. S'ils trouvent un emploi et donc un salaire, ils sont sauvés. Nous insistons donc également dans ce cas sur la création d'emploi. Certes, il faut pour cela des ressources à l'Etat. Mais les ressources nécessaires sont relativement minimes par rapport au revenu national car les revenus sont très bas. Le manque de ressources n'est pas une excuse. L'Inde en est une preuve. La distribution de nourriture par l'Etat peut être aussi une mesure à prendre.
Mais un autre élément très important est la pression politique. Un mécanisme, qui force les gouvernements à réagir, est indispensable.
Au Botswana par exemple, qui possède un système démocratique, la famine est une impossibilité politique, car le gouvernement perdrait les élections suivantes.
Un grand problème pour l'Afrique, c'est l'existence de parti unique et de dictature.

Interview réalisée par Etienne Rayence. (Mensuel E.P. des Equipes Populaires)

= = = = = = = = = =